



Diagnostic écologique simplifié

Vérification d'une vingtaine d'arbres sur la base aérienne de Saint Dizier (52)



PRESTATION REALISEE POUR :



Etablissement : ANTEA GROUP
Service DAF
ZAC du Moulin
45166 – OLIVET Cedex 2

Contact : **Julien CHADEFAUX**
Fonction : Responsable d'activité Dossiers
Réglementaires Audits et Conseil
Courriel : julien.chadefaux@anteagroup.fr
Téléphone : 06 27 87 33 51

VOTRE CONTACT EVINERUDE PRIVILEGIE :

Etablissement : EVINERUDE
8 Allée des Palombes
77185 Lognes

Contact : **Victor TABOGA**
Fonction : Chef de projet
Courriel : victor.taboga@evinerude.fr
Téléphone : 07 56 22 61 43

Référence : ANTEA_1_ESIDMetz-StDizier
Version : 1

INTERVENANTS DU PROJET :

Chef(fe) de projets :	Victor TABOGA
Chargé(es) d'études faune :	Ariane AUGER
Cartographie :	Ariane AUGER
Contrôle qualité :	Baptiste BUNOUF

Sommaire

Phase A.	Préambule	6
Phase B.	Diagnostic écologique simplifié	8
1	Méthodologie	8
1.1	Localisation du projet et brève description	8
1.2	Aires d'étude du milieu naturel	9
1.3	Consultations.....	11
1.4	Equipe de travail – compétences.....	11
1.5	Calendrier – déroulement de l'étude	11
1.6	Méthodologie employée	12
1.6.1	Habitats naturels	12
1.6.2	Flore.....	12
1.6.3	Zones humides.....	12
1.6.4	Faune	13
1.6.5	Limites méthodologiques	15
1.7	Documents réglementaires et listes rouges utilisées	16
1.7.1	Habitats naturels	16
1.7.2	Flore.....	18
1.7.3	Faune	20
2	Etat initial de l'environnement.....	22
2.1	Périmètres et classements liés au patrimoine naturel	22
2.1.1	Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique	22
2.1.2	Sites RAMSAR	25
2.1.3	Zones humides.....	30
2.1.4	Autres périmètres.....	32
2.1.5	Synthèse des zonages environnementaux.....	32
2.2	Diagnostic écologique.....	33
2.2.1	Habitats naturels et anthropiques	33
2.2.2	Flore.....	38
2.2.3	Zones humides.....	39
2.2.4	Faune	40
2.3	Fonctionnement écologique du territoire : les Trames Verte et Bleue.....	63
2.3.1	Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET).....	63
2.3.2	Déclinaison à l'échelle locale des continuités écologiques	67
2.3.3	Synthèse des enjeux écologiques	68

3	Préconisations	71
3.1	Impacts bruts attendus du projet	71
3.2	Mesures d'évitement	71
3.2.1	E2 : Délimitation des zones de travaux	71
3.2.2	E3 : Lutte contre les espèces invasives	71
3.3	Mesures de réduction	74
3.3.1	R1 : Protocole d'abattage d'arbres gîtes.....	74
3.3.2	R2 : Adaptation des périodes de travaux vis-à-vis de la faune sauvage	75
3.3.3	R3 : Préservation de la qualité de l'eau	76
3.3.4	R4 : Proscrire les éclairages abusifs	76
3.3.5	R5 : Protocole de limitation des poussières	76
3.4	Mesures d'accompagnement	77
3.4.1	A1 : Installation de gîtes artificiels à chiroptères.	77
3.4.2	A1 : Installation de nichoir à Moineau friquet.	77
3.5	Mesures de suivis	78
3.5.1	S1 : Suivi en phase chantier par un écologue.....	78
3.5.2	S2 : Suivi post chantier.....	78
4	Conclusion	79
5	Annexe	80
5.1	Liste des espèces floristiques observées	80

Table des figures

Figure 1 : Localisation des arbres sélectionnés – partie 1	6
Figure 2: Localisation des arbres sélectionnés - partie 2	6
Figure 3 : Localisation du site d'étude sur fond IGN	8
Figure 4 : Zone d'étude sur photographie aérienne	9
Figure 5 : Aire d'étude bibliographique	10
Figure 6 : Logigramme de l'évaluation des enjeux de conservation des habitats naturels et anthropiques	17
Figure 7 : Logigramme d'évaluation des enjeux de conservation des espèces floristiques	19
Figure 8 : Logigramme de l'évaluation des enjeux faunistique.....	21
Figure 9 : Localisation des ZNIEFF au sein de l'aire d'étude bibliographique	24
Figure 10 : Synthèse des enjeux réglementaires liés à la faune	62
Figure 11 : Synthèse des enjeux de conservation faune, flore et habitats	69
Figure 12 : Synthèse des enjeux réglementaires liés à la faune, la flore et aux habitats	70
Figure 13 : Exemple de balisage	71
Figure 14 : Préconisation sur la gestion des terres (Source : guide d'identification et de gestion des espèces végétales exotiques envahissantes sur les chantiers de travaux publics, 2016)	73
Figure 15 : Protocole d'abattage doux	75
Figure 16 : Nichoir Schwegle	78

Table des tableaux

Tableau 1 : Ressources bibliographiques consultées.....	11
Tableau 2 : Calendrier de l'étude pour le diagnostic	11
Tableau 3 : Synthèse des ZNIEFF présentes au sein de l'aire d'étude bibliographique	22
Tableau 4 : Synthèse des enjeux avifaunistiques, espèces avérées et patrimoniales potentielles :	48
Tableau 5 : Synthèse des enjeux potentiels concernant les reptiles.....	51
Tableau 6 : Synthèse des enjeux écologiques et réglementaires	68
Tableau 7 : Période d'intervention pour les travaux lourds selon les groupes d'espèces.....	75
Tableau 8 : Liste des espèces végétales identifiées sur le site d'étude	80

Phase A. Préambule

Dans le cadre d'un abattage de plusieurs arbres sur la base aérienne 113 de Saint Dizier, le PCO de Nancy a souhaité la réalisation d'une étude environnementale afin d'évaluer si des démarches particulières étaient nécessaires.

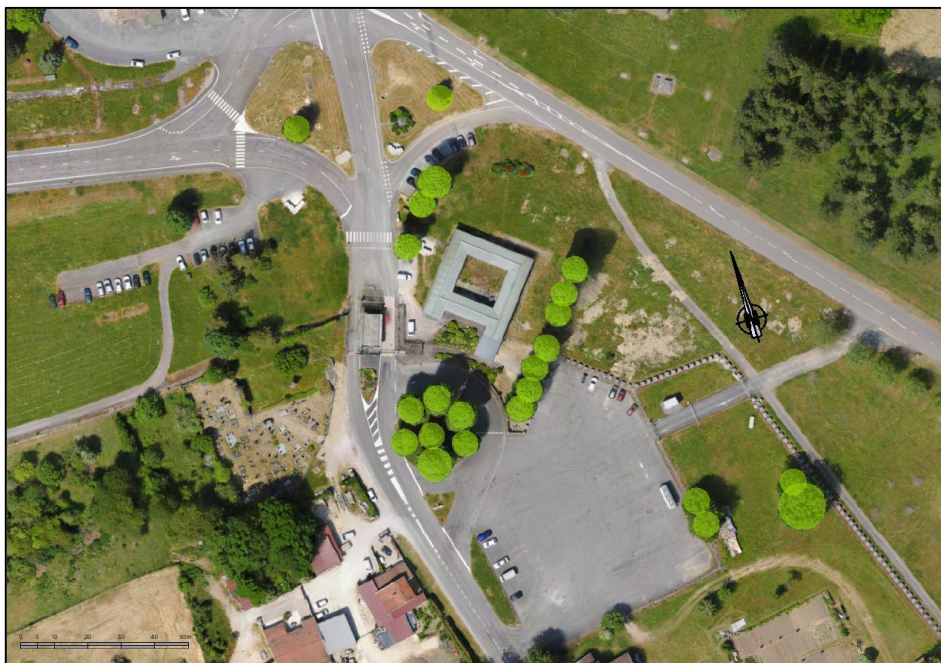


Figure 1 : Localisation des arbres sélectionnés – partie 1



Figure 2 : Localisation des arbres sélectionnés - partie 2

Pour cela, la société ANTEA, a mandaté EVINERUDE pour la réalisation d'un diagnostic écologique simplifié permettant de constater les potentialités écologiques que pourraient représenter les arbres sélectionnés, afin de cadrer et d'anticiper les futurs travaux.

Contenu du présent rapport :

- L'étude des zonages réglementaires et d'inventaires, avec description proportionnée aux enjeux ;
- Etude des enjeux potentiels et avérés ;
- Evaluation des enjeux ;
- Préconisation de mesure d'évitement, de réduction, de compensation d'accompagnement et de suivi ;

Phase B. Diagnostic écologique simplifié

1 Méthodologie

1.1 Localisation du projet et brève description

La zone d'étude du projet se situe sur la commune de Saint-Dizier dans le département de la Haute-Marne. Elle se situe au sein de la Base Aérienne 113 de l'armée de l'air de l'espace française. La cartographie IGN suivante localise le projet :



Figure 3 : Localisation du site d'étude sur fond IGN

1.2 Aires d'étude du milieu naturel

Deux échelles de réflexion ont été utilisées pour l'analyse des sensibilités écologiques :

- **Aire d'étude bibliographique** : il s'agit d'une zone élargie intégrant les périmètres du patrimoine naturel ainsi que les continuités écologiques. Ce secteur a fait essentiellement l'objet d'un recueil bibliographique. Cette aire est constituée d'un rayon de 3 km autour du site (périmètres les plus proches pour les zones Natura 2000).
- **Zone d'étude** : l'étude écologique du site dans le périmètre de la zone d'étude permet de mettre en cohérence la fonctionnalité des espèces et des habitats avec le projet. Elle permet de mieux analyser les effets directs du projet ainsi que les effets indirects en raison des relations fonctionnelles entre les divers compartiments du milieu (continuités écologiques et trames vertes et bleues notamment).

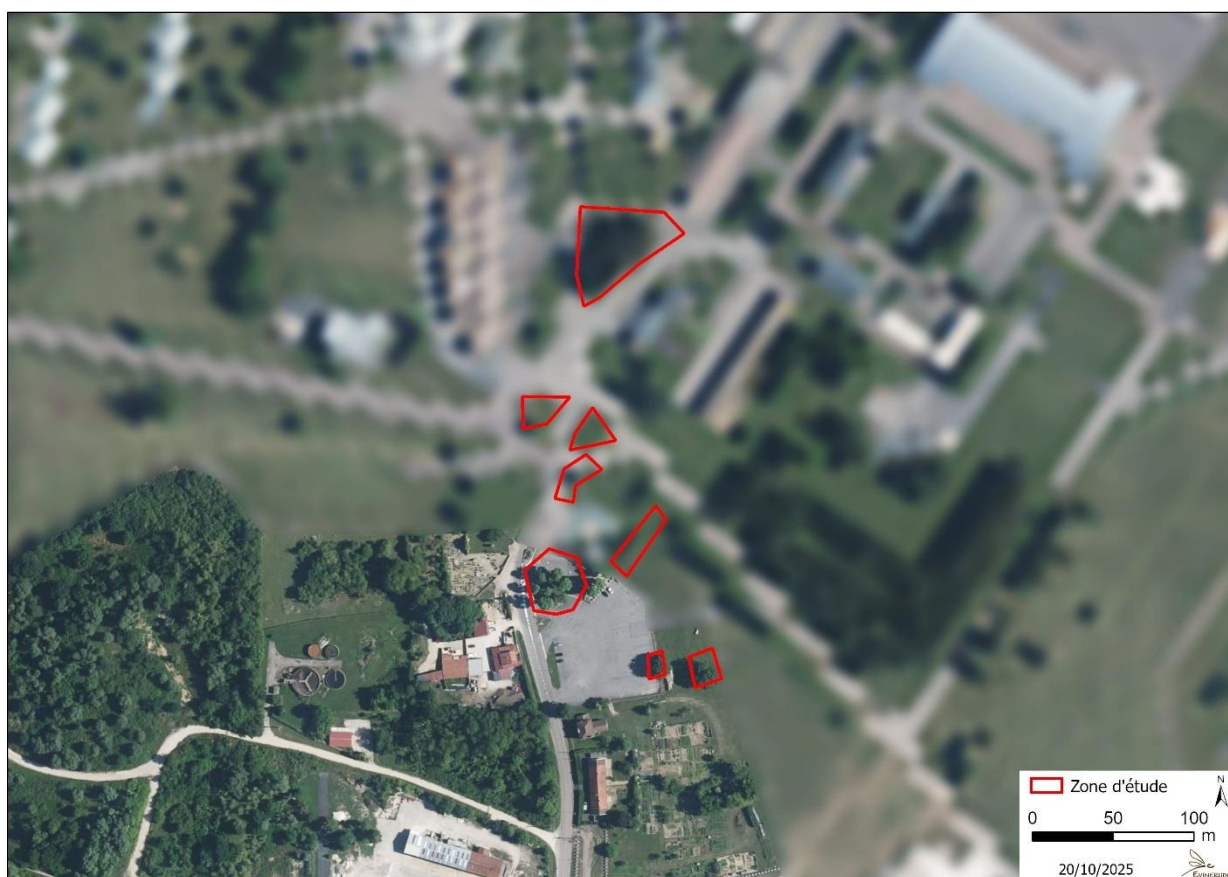


Figure 4 : Zone d'étude sur photographie aérienne



Figure 5 : Aire d'étude bibliographique

1.3 Consultations

Afin de recueillir des informations pour orienter par la suite les prospections de terrain, un ensemble de ressources bibliographiques disponibles a été consulté.

Tableau 1 : Ressources bibliographiques consultées

Structure	Type contact	Informations recueillies
Faune France	Site internet	Consultation des espèces animales à l'échelle communale
SFEPM	Site internet	Consultation des espèces animales à l'échelle communale
Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN)	Site internet	Consultation des données disponibles sur les différents périmètres d'inventaires et de protections des périmètres d'étude : Sites Natura 2000, ZNIEFF, etc.

1.4 Equipe de travail – compétences

Plusieurs membres de l'équipe et spécialistes ont participé à ce projet :

- Chef de projet et relecture du rapport : Victor TABOGA / Evinerude ;
- Inventaires, rédaction, cartographie : Ariane AUGER / Evinerude ;
- Contrôle qualité : Baptiste BUNOUF / Evinerude ;

1.5 Calendrier – déroulement de l'étude

Tableau 2 : Calendrier de l'étude pour le diagnostic

Date	Intervenants	Conditions climatiques	Thématique
15/10/2025	Ariane AUGER	15°C, ensoleillé, vent faible	Pré-diagnostic écologique et recherches d'arbres gites potentiels

1.6 Méthodologie employée

Une journée de prospection a été réalisée par une experte faune et flore afin de confronter l'analyse bibliographique aux observations de terrain. Le but des observations menées est de :

- Prendre connaissance de l'état actuel du site ;
- Valider la cartographie de l'occupation du sol et de pré-localiser les zones à enjeux potentiels (zones humides, prairies sèches, boisements, arbres à cavités, etc.), selon les éléments patrimoniaux soulevés en analyse bibliographique ;
- Avoir une estimation la plus juste possible des groupes faunistiques et floristiques présents sur le site notamment par l'analyse des inventaires existants mis en relation avec l'observation des habitats naturels présents ;

Pour cela, l'ensemble des habitats présents a été prospecté à pied par l'experte. L'ensemble des observations a été effectué de manière opportuniste sur site.

1.6.1 Habitats naturels

Un passage a été réalisé en octobre 2025 pour l'identification des habitats naturels et anthropiques. Une prospection active a été menée sur l'ensemble du site d'étude afin de caractériser les végétations en présence.

Pour chaque type d'habitat naturel, sont indiquées les espèces caractéristiques et/ou remarquables par strate (arborescente, arbustive et herbacée) ainsi que ses principaux caractères écologiques et son état de conservation.

1.6.2 Flore

A l'instar des habitats-naturels, un passage pour l'inventaire de la flore a été réalisé en octobre. Une prospection active a été menée sur l'ensemble du site d'étude afin de dresser un inventaire le plus complet possible, avec une attention particulière portée à la flore patrimoniale mentionnée dans la bibliographie.

Les inventaires floristiques ont aussi pour objectif d'identifier les espèces végétales exotiques envahissantes en présence. Ces espèces, dites « invasives », dégradent l'état de conservation des formations végétales et contribuent à l'érosion de la biodiversité. Elles sont ainsi identifiées sur le site d'étude en vue d'inclure leur traitement ultérieur.

Chaque station de flore, patrimoniale ou invasive, est systématiquement pointée au GPS (hors stations denses sur une grande surface qui feront l'objet d'une délimitation sous la forme d'un zonage), avec estimation de l'effectif de l'espèce.

1.6.3 Zones humides

À la suite de la loi du 24 juillet 2019, portant création de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), les zones humides sont de nouveau définies par le caractère alternatif des deux critères de sols et de végétation. Il rend caduque l'arrêt du Conseil d'État du 22 février 2017 : « [...] on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée

par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année. » Les critères ne sont donc pas cumulatifs mais bien alternatifs. Trois critères principaux sont ainsi utilisés pour identifier une zone humide :

- Les habitats naturels,
- La végétation hygrophile,
- La pédologie avec la présence de sols hydromorphes.

L'arrêté du 24 juin 2008, modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009 précise les critères de définition et de délimitation des zones humides : la préservation des zones humides devient une obligation légale.

1.6.4 Faune

Un passage a été réalisé en octobre 2025 sur le site d'étude pour l'ensemble de la faune.

1.6.4.1 Mammifères terrestres (hors chiroptères)

Les mammifères terrestres n'ont pas fait l'objet de passages spécifiques. En effet, ce groupe faunistique est très farouche et difficilement observable. C'est la multiplication des passages qui permet d'augmenter les chances d'observation. Les indices de présences (empreintes, poils, fèces, cadavres...) ont également été activement recherchés.

1.6.4.2 Chiroptères

L'inventaire des chauves-souris repose essentiellement sur la détection des ultrasons émis par les individus lors de leur déplacement ou de leur activité de chasse. Dans le cadre de cet inventaire, les gîtes potentiels ou de traces de guano ont été recherchés. La recherche de gîte correspond à la prise de notes des éléments naturels et anthropiques potentiellement intéressants à la présence de chiroptères en gîte (arbre, bâtis, ponts, cavités...). L'ensemble de ces éléments est vérifié, répertorié et cartographié. Les secteurs de gîtes connus à proximité sont également localisés et caractérisés (estivage, hivernage) si l'information est disponible.

1.6.4.3 Avifaune

L'étude des oiseaux nicheurs diurnes est principalement effectuée selon un inventaire semi-quantitatif inspiré des Indices Ponctuels d'Abondance (IPA). Cette méthodologie consiste en un échantillonnage ponctuel de 20 minutes, au cours duquel l'observateur est immobile et répertorie tous les contacts visuels et auditifs de l'avifaune, et ce sans limite de distance. Tous les types de milieux présents sur l'aire d'étude sont étudiés.

Dans le cadre de cet inventaire, l'IPA n'a pas pu être réalisée en raison d'un calendrier trop avancé.

Pour les oiseaux ne se détectant pas au chant, comme les rapaces, les prospections visuelles permettent de les observer, notamment pour les rapaces utilisant les ascendances thermiques.

En fonction du comportement des individus et de la date d'observation, l'espèce est classée en nicheuse possible (oiseau vu dans un milieu favorable en période de reproduction), en nicheuse probable (individus en chant observés deux fois en période favorable à sa reproduction et sur le même secteur, couple territorial, parades), ou en nicheuse certaine (nids vides ou occupés, juvéniles non volants, transport de nourriture ou de matériaux de construction du nid).

1.6.4.4 Reptiles

Cette méthode consiste à effectuer une fouille active sur l'ensemble du site d'étude, en notant toutes les espèces contactées. Lors de cette prospection, les « solariums » et abris naturels sont particulièrement contrôlés. Tout débris déplacé est remis en place afin de modifier le moins possible le micro-habitat.

1.6.4.5 Amphibiens

Les amphibiens utilisent pour la plupart trois types de milieux au cours de l'année : zone d'hivernage (très souvent des boisements), zone de reproduction (pièces d'eau de toutes sortes) et zone d'estive (secteurs plus ou moins humides). La période la plus propice aux inventaires est celle de la reproduction, lorsque les individus adultes d'amphibiens se regroupent dans les pièces d'eau.

Ce type de milieux est recherché et prospecté sur l'ensemble de l'aire d'étude, de même que l'ensemble des habitats favorables à ces espèces. Un inventaire a été réalisé en juillet, afin de repérer les espèces à reproduction précoce et les potentiels axes de migration. Le site ne présentant pas de zone humide, aucun autre passage ne sera réalisé pour ce groupe.

1.6.4.6 Invertébrés

Les insectes principalement étudiés lors de cette étude sont les orthoptères (criquets, grillons, sauterelles), les lépidoptères (papillons diurnes et nocturnes), les odonates (libellules et demoiselles) ainsi que les coléoptères patrimoniaux. Les prospections sont réalisées pendant les périodes de l'année où les chances d'observer les individus sont les plus élevées. Un passage a été réalisé en été, principalement pour détecter les orthoptères et les lépidoptères rhopalocères.

Orthoptères

Les orthoptères sont recherchés à l'œil nu (chasse à vue) dans l'ensemble des milieux présents sur le site, mais aussi par des contrôles auditifs (reconnaissance auditive à partir des stridulations). Les individus capturés sont identifiés directement sur le terrain puis relâchés.

La recherche de certaines espèces est effectuée à l'aide d'un filet fauchoir ou d'un parapluie japonais pour les individus présents dans les herbes hautes ou les feuillages (arbustes, fourrés, etc.).

Lépidoptères

Les papillons sont observés à vue lorsque cela était possible. Les espèces dont l'identification est délicate sont capturées à l'aide d'un filet à papillons, puis identifiées sur le terrain avant d'être

relâchées. Les chenilles rencontrées sont également identifiées. Pour les espèces patrimoniales, les œufs sont recherchés sur les plantes hôtes.

L'ensemble des habitats présents sur la zone d'étude est prospecté. Cette méthode permet d'avoir un échantillonnage fin de la diversité des rhopalocères du site, en termes de présence/absence.

Odonates

La méthodologie employée pour l'inventaire des odonates consiste en une prospection visuelle active au droit des habitats favorables aux périodes les plus propices de la journée. Les prospections portent essentiellement sur la détection des imagos (individu mature). Lorsque cela sera nécessaire, les individus sont capturés à l'aide d'un filet à papillons, directement identifiés sur le terrain puis relâchés.

Le site d'étude ne présentant aucun milieu humide, ce groupe ne fera pas l'objet de recherches.

Coléoptères patrimoniaux

La recherche d'individus est effectuée en période favorable dans l'année à la vue. Les traces observables des larves présentes sur les troncs d'arbres sont également recherchées.

1.6.5 Limites méthodologiques

Les inventaires se sont déroulés dans des conditions météorologiques et d'accès favorables. La période de prospection n'était pas favorable à la plupart des groupes, cependant elle était favorable à la recherche d'arbres hôtes.

1.7 Documents réglementaires et listes rouges utilisées

1.7.1 Habitats naturels

Pour l'évaluation de l'intérêt écologique des unités de végétation, l'enjeu de conservation des habitats naturels est basé sur l'analyse :

- De la **Directive Habitats Faune Flore** n°92/43/CEE (**DH**) qui concerne la préservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvage. Elle donne pour objectif aux Etats membres la constitution d'un « réseau écologique européen cohérent de zones spéciales de conservation (ZSC), dénommé Natura 2000 ». Les habitats inscrits dans cette directive répondent au moins à l'un des critères suivants :
 - Ils sont en danger de disparition dans leur aire de répartition naturelle ;
 - Ils ont une aire de répartition réduite, par suite de leur régression ou de causes intrinsèques ;
 - Ils constituent des exemples remarquables ou représentatifs des différentes régions biogéographiques en Europe.

Parmi les habitats reconnus d'intérêt communautaire, les habitats prioritaires sont considérés par la Directive Habitats comme étant en danger important de disparition. La responsabilité particulière des Etats membres de l'Union Européenne est engagée pour leur conservation. Plusieurs points sont pris en compte :

- La prise en compte des **zones humides** et des fonctionnalités de ces espaces avec les milieux aquatiques, présente un enjeu écologique mais aussi réglementaire ; une analyse de la correspondance de l'habitat naturel identifié en tant qu'habitat de zone humide, zone humide potentielle, ou milieu aquatique est menée.
- L'annexe I (**AI**) liste les types d'habitats naturels d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC) ;
- Le **degré d'artificialisation de l'habitat** peut être défini selon quatre catégories : naturel ou quasi naturel, semi-naturel (prairie de fauche, pâture, verger), anthropisé (peupleraie, bord de route) et artificialisé (route, bâtiment) ;
- **La richesse en espèces à enjeu de conservation (cf. partie relative à la flore) ;**
- **L'existence de menaces ou de dynamiques pouvant conduire à une régression de l'aire de répartition de l'habitat ou à une augmentation de sa fragilité** (éléments renseignés en fonction des données bibliographiques disponibles).

A l'aide de l'ensemble de ces paramètres nous avons considéré que plus un habitat est rare, en régression ou fragilisé par un ensemble de menaces d'importance locale ou régionale, plus l'enjeu local de conservation est important.

Remarque : le cas échéant, l'évaluation peut être également nuancée par l'importance des stations d'espèces patrimoniales : de quelques pieds à une population importante.

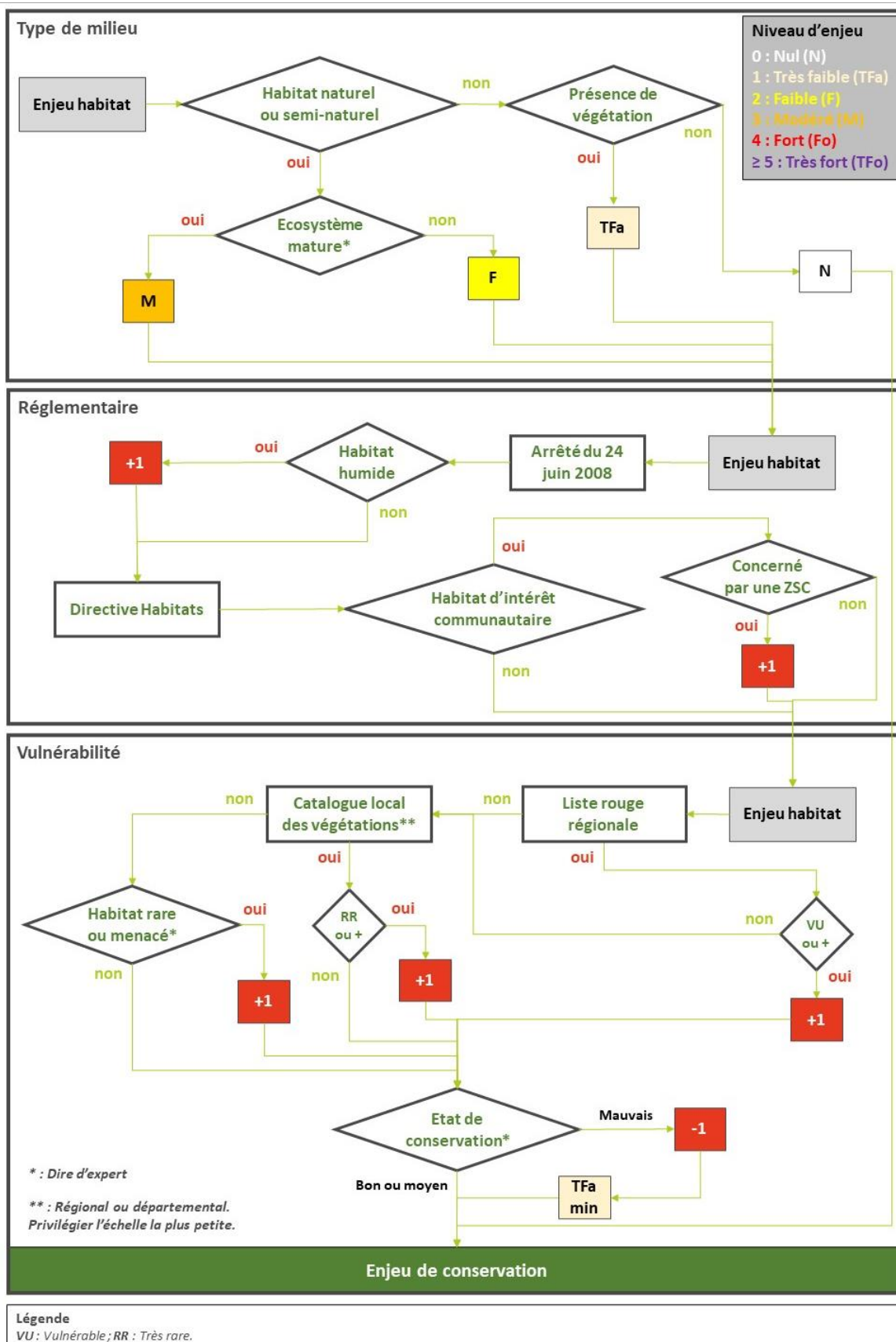


Figure 6 : Logigramme de l'évaluation des enjeux de conservation des habitats naturels et anthropiques

1.7.2 Flore

L'analyse des espèces recensées est basée sur plusieurs documents :

- L'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la **liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (PN)** ;
- L'arrêté du 8 février 1988 relatif à la **liste des espèces végétales protégées en Champagne-Ardenne complétant la liste nationale (PR)** ;
- L'**annexe II (AII)** de la **Directive Habitats** qui regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation ;
- L'**annexe IV (AIV)** de la **Directive Habitats** qui liste les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire nécessitant une protection stricte : elle concerne les espèces devant être strictement protégées ;
- L'**annexe V (AV)** concerne les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont les prélèvements dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.
- La **Liste rouge des espèces menacées en France** : Flore vasculaire de France métropolitaine (MNHN, Nov. 2012) ;
- La **liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand-Est (2020)**.

A partir de ces différentes listes à statut réglementaire et qualitatif, nous avons considéré :

- Qu'une station d'espèce(s) protégée(s) doit être sauvegardée comme l'impose la loi ;
- Qu'une station d'espèce(s) rare(s) à très rare(s) ou inscrite(s) dans les Listes Rouges mérite que tout soit fait pour qu'elle soit sauvegardée (même si la loi ne l'impose pas comme pour une espèce protégée) ;
- Qu'une espèce peu commune ou déterminante de ZNIEFF ne justifie pas de mesure de protection stricte mais est indicatrice de potentialités écologiques qui peuvent faire l'objet de compensations lors d'un projet d'aménagement ;
- Que les espèces communes à très communes ou non spontanées sur le territoire considéré ne présentent pas de valeur patrimoniale particulière.

Remarque : lorsque des espèces patrimoniales (peu communes à très rares) observées ne sont pas indigènes, c'est-à-dire qui ne forment pas une population présente à l'état naturel et viable dans le temps (origine horticole par exemple), les résultats sont pondérés par exclusion de ces espèces dans l'analyse. L'analyse est également nuancée par l'importance des stations d'espèces patrimoniales identifiées.

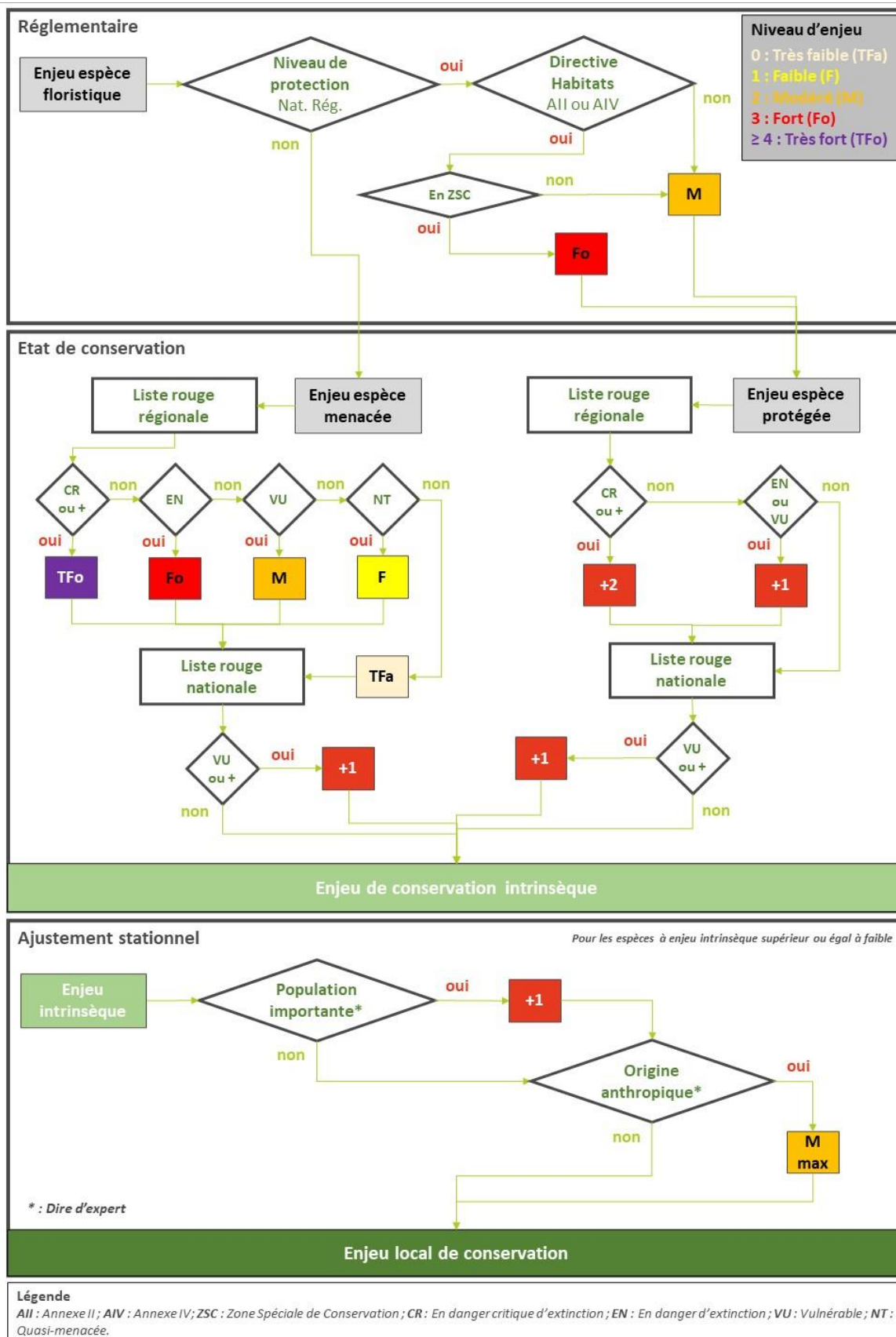


Figure 7 : Logigramme d'évaluation des enjeux de conservation des espèces floristiques

1.7.3 Faune

L'analyse des espèces recensées est basée sur plusieurs documents :

- Les **arrêtés fixant les listes des espèces protégées sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (**PN**) :
 - L'arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 15 septembre 2012 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
- La **Directive Oiseaux** n°2009/147/CE (**DO**), qui a pour but la protection des espèces d'oiseaux sauvages ainsi que de leurs habitats, de leurs nids et de leurs œufs.
 - L'annexe I (**AI**) liste les espèces d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones de Protection Spéciale (ZPS).
 - L'annexe II (**AII**) liste les espèces dont la chasse est autorisée.
 - L'annexe III (**AIII**) liste les espèces dont le commerce est autorisé.
- La **Directive Habitats/Faune/Flore** n°92/43/CEE (**DH**) :
 - L'annexe II (**AII**) regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC).
 - L'annexe III (**AIII**) donne les critères de sélection des sites susceptibles d'être identifiés comme d'importance communautaire et désignés comme ZSC.
 - L'annexe IV (**AIV**) liste les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte : elle concerne les espèces devant être strictement protégées.
 - L'annexe V (**AV**) concerne les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont les prélèvements dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.
- La liste des **espèces déterminantes pour les ZNIEFF** en région Grand-Est.
- Les **listes rouges nationales (LRN)** en vigueur :
 - La liste rouge des oiseaux nicheurs de France de 2016 ;
 - La liste rouge des mammifères de France, 2017 ;
 - La liste rouge des reptiles et amphibiens de France, 2015 ;
 - La liste rouge des papillons de jour de France, 2012 ;
 - La liste rouge des libellules de France, 2016 ;
- Les **listes rouges régionales du Grand-Est et de Champagne-Ardenne** en vigueur :
 - La liste rouge des mammifères en Champagne-Ardenne de 2007 ;
 - La liste rouge des insectes en Champagne-Ardenne de 2007 ;
 - La liste rouge des orthoptères et mantoptères du Grand-Est de 2024 ;
 - La liste rouge des oiseaux nicheurs du Grand-Est de 2024 ;
 - La liste rouge des oiseaux hivernants du Grand-Est de 2024 ;
 - La liste rouge des amphibiens du Grand-Est de 2022 ;
 - La liste rouge des reptiles du Grand-Est de 2022 ;
 - La liste rouge des odonates du Grand-Est de 2022.

Signification des sigles utilisés dans les listes rouges nationales, régionales et départementales :

LC : Préoccupation mineure ; **NT** : quasi menacé ; **VU** : Vulnérable ; **EN** : En danger ; **CR** : En danger critique d'extinction ; **DD** : manque de données ; **RE** : éteint ; **NA** : Non applicable.

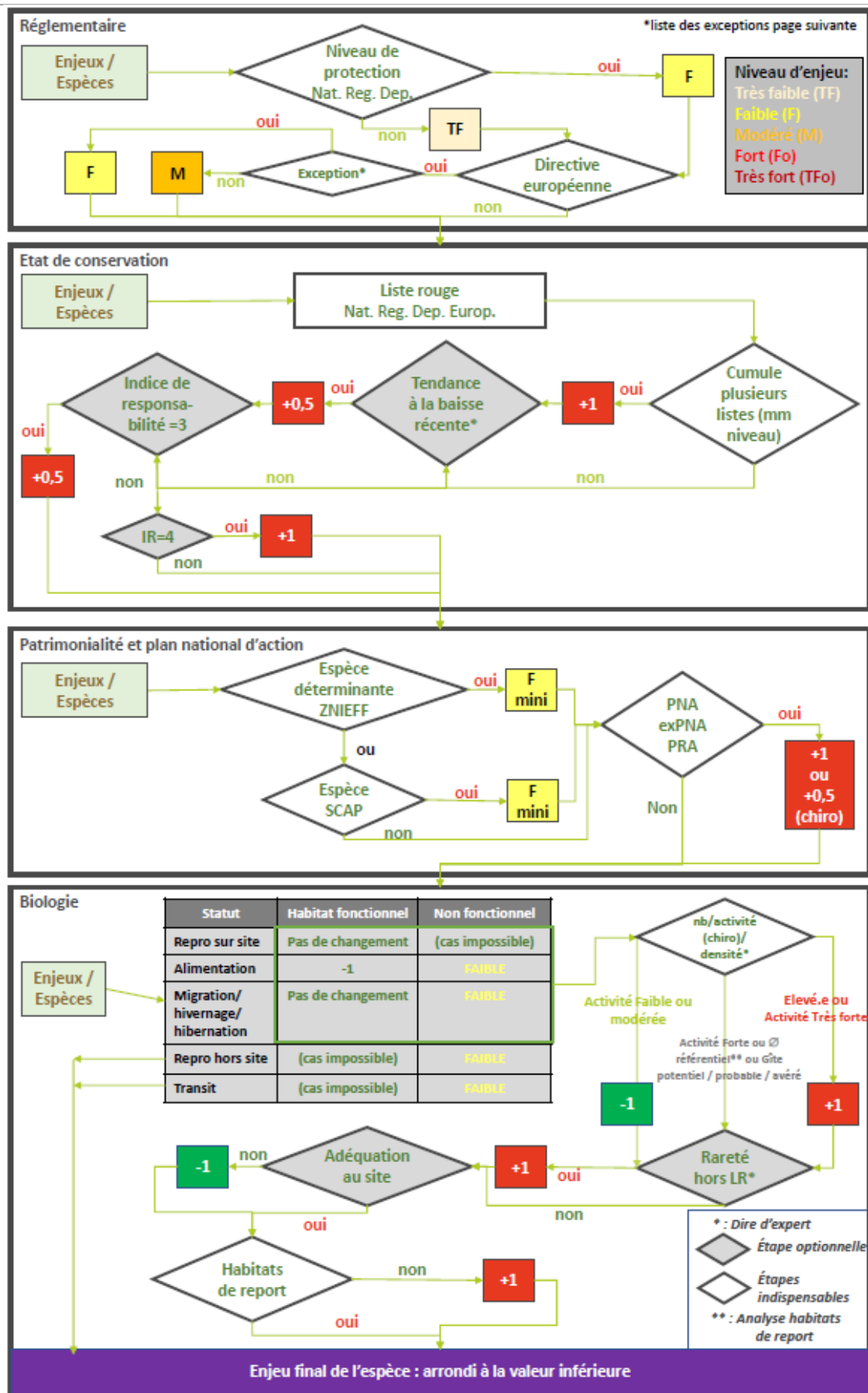


Figure 8 : Logigramme de l'évaluation des enjeux faunistique

2 Etat initial de l'environnement

2.1 Périmètres et classements liés au patrimoine naturel

2.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique

L'inventaire ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) est un inventaire national établi à l'initiative et sous le contrôle du Ministère de l'Environnement. Il constitue un outil de connaissance du patrimoine national de la France.

Cet inventaire différencie deux types de zone :

- **Les ZNIEFF de type 1** sont des sites, de superficie en général limitée, identifiés et délimités parce qu'ils contiennent des espèces ou au moins un type d'habitat de grande valeur écologique, locale, régionale, nationale ou européenne.
- **Les ZNIEFF de type 2**, concernent les grands ensembles naturels, riches et peu modifiés avec des potentialités biologiques importantes qui peuvent inclure plusieurs zones de type 1 ponctuelles et des milieux intermédiaires de valeur moindre mais possédant un rôle fonctionnel et une cohérence écologique et paysagère.

L'inventaire ZNIEFF ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis à vis du principe de la préservation du patrimoine naturel.

Une ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2 sont présentes au sein du périmètre d'étude bibliographique. Elles sont décrites dans le tableau suivant :

Tableau 3 : Synthèse des ZNIEFF présentes au sein de l'aire d'étude bibliographique

Type Référence	Intitulé Distance au projet	Description	Lien écologique avec la zone d'étude
ZNIEFF de type 1 210000123	Forêt de la Garenne de Perthes à Perthes 2,5 km au Nord-Ouest	Lien descriptif de la ZNIEFF Habitats déterminants potentiels sur site : <i>Aucun</i> Espèces déterminantes potentielles sur la zone d'étude : Mammifères : Hermine, Noctule commune. Oiseaux : Chardonneret élégant, Pic noir, Bruant jaune, Moineau friquet, Serin cini.	Cette ZNIEFF est composée d'une forêt et le site d'étude comporte des arbres. Ainsi, certaines espèces déterminantes de cette ZNIEFF sont potentielles sur le site. Le lien écologique entre cette ZNIEFF et le site d'étude est considéré comme <u>faible</u>.

<p>ZNIEFF de type 2</p> <p>210000986</p>	<p>Foret du Val</p> <p>1,3 km au Sud</p>	<p><u>Lien descriptif de la ZNIEFF</u></p> <p><u>Habitats déterminants potentiels sur site :</u></p> <p><i>Aucun</i></p> <p><u>Espèces déterminantes potentielles sur la zone d'étude :</u></p> <p>Mammifères : Hermine, Loirs gris, Grand murin, Noctule commune, Pipistrelle commune.</p> <p>Oiseaux : Verdier d'Europe, Pic mar, Pic épeichette, Pic noir, Bruant jaune.</p>	<p>Cette ZNIEFF est composée d'une forêt et le site d'étude comporte des arbres. Ainsi, certaines espèces déterminantes de cette ZNIEFF sont potentielles sur le site.</p> <p>Le lien écologique entre cette ZNIEFF et le site d'étude est considéré comme <u>faible</u>.</p>
---	---	---	--

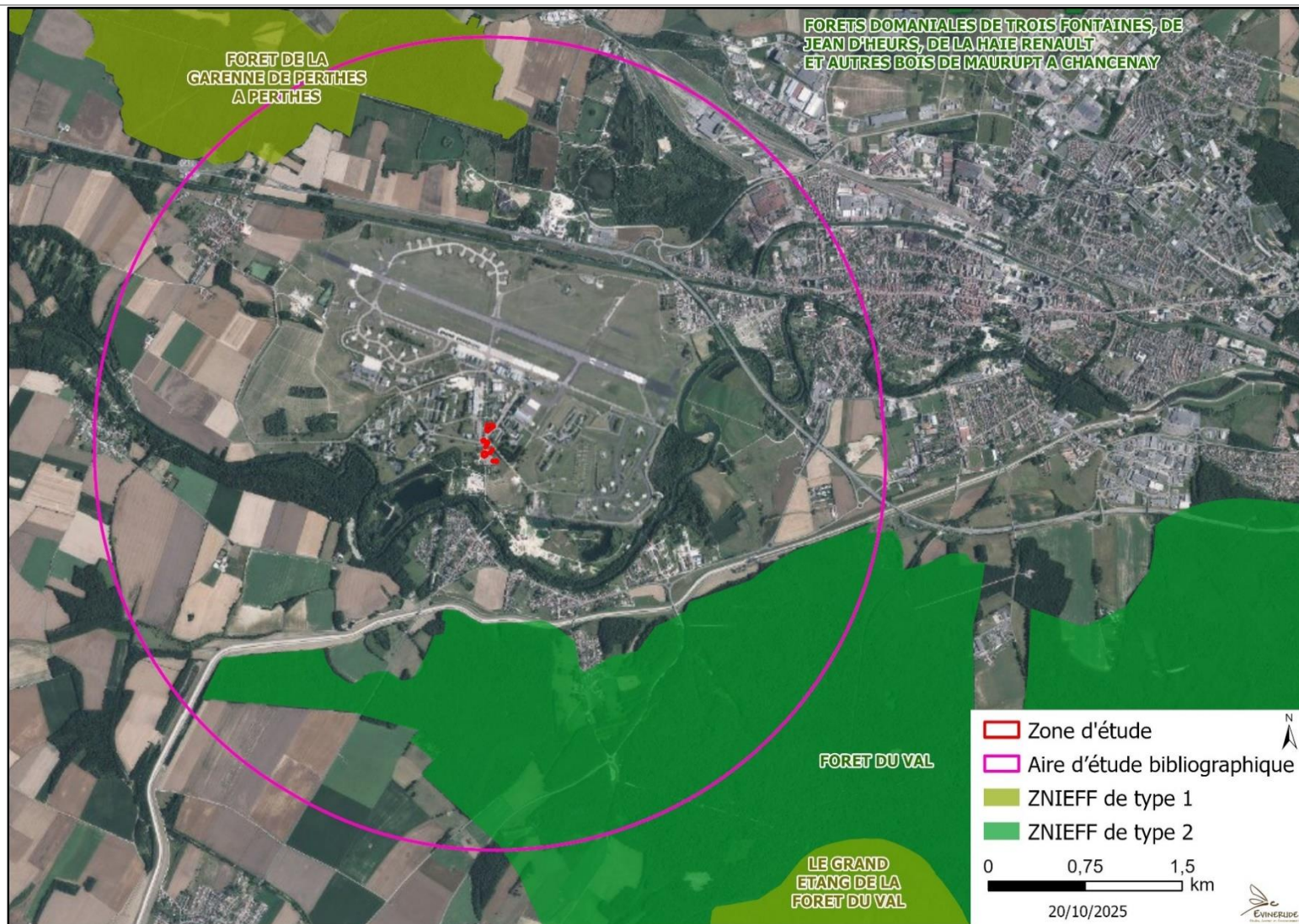


Figure 9 : Localisation des ZNIEFF au sein de l'aire d'étude bibliographique

2.1.2 Sites Natura 2000

Les sites NATURA 2000 sont un réseau d'espaces naturels situés sur le territoire de l'Union Européenne. Chaque Etat membre propose des zones où se trouvent des habitats naturels et des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire. L'objectif est de préserver la diversité biologique et de valoriser le patrimoine naturel du territoire européen.

Le réseau Natura 2000 comprend 2 types de zones réglementaires : les Zones de Protection Spéciale (ZPS) et les Zones Spéciales de Conservation (ZSC).

- Les ZPS sont désignées à partir de l'inventaire des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) définies par la directive européenne du 25/4/1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages (appelée couramment « Directive Oiseaux »).
- Les ZSC sont définies par la directive européenne du 21/05/1992 sur la conservation des habitats naturels (appelée couramment « Directive Habitats »). Une ZSC est d'abord « pSIC » ("proposé Site d'Importance Communautaire ») puis " SIC " après désignation par la commission européenne et enfin "ZSC" pour " Zone Spéciale de Conservation" après arrêté du ministre chargé de l'Environnement.

Deux ZSC et deux ZPS se trouvent au sein de l'aire d'étude bibliographique. Elles sont décrites dans le tableau suivant.

Tableau 4 : Description des sites Natura 2000

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description	Lien écologique
ZSC FR2112002	Herbage et cultures autour du Der - 7,3 km au sud-ouest du site	Fiche descriptive du site Natura 2000 Habitats d'intérêt communautaires potentiels sur le site d'étude : Aucun Espèces déterminantes potentielles sur la zone d'étude : Oiseaux : Pic noir, Pic mar.	Ce site vise à protéger en particulier les oiseaux liés aux milieux humides et aquatiques. Ces milieux sont absents du site d'étude, ainsi parmi les nombreuses espèces de ce zonage seulement deux sont potentielles. L'enjeu lié à ce site est faible .
ZSC FR2110002	Lac du Der - 6 km au sud-ouest du site	Fiche descriptive du site Natura 2000 Habitats d'intérêt communautaires potentiels sur le site d'étude : Aucun Espèces déterminantes potentielles sur la zone d'étude :	Ce site vise à protéger en particulier les oiseaux liés aux milieux humides et aquatiques. Ces milieux sont absents du site d'étude, ainsi parmi les nombreuses espèces de ce zonage seulement deux sont potentielles.

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description	Lien écologique
		Oiseaux : Pic noir, Pic mar.	L'enjeu lié à ce site est <u>faible</u> .
ZPS FR2100334	Réservoir de la Marne dit du Der-Chantecoq - 6 km au sud-ouest du site	Fiche descriptive du site Natura 2000 Habitats d'intérêt communautaires potentiels sur le site d'étude : Aucun Espèces déterminantes potentielles sur la zone d'étude : Chiroptères : Barbastelle d'Europe, Murin à oreilles échancrées, Murin de Bechstein, Grand murin	Ce site est dominé par des habitats humides et aquatiques, ses habitats déterminants ne sont pas jugés potentiels sur le site d'étude. Les espèces de chiroptères sont potentielles sur le site d'étude. L'enjeu lié à ce site est <u>modéré</u> .
ZPS FR2100315	Forêt de Trois-Fontaines - 6 km au Nord-est du site	Fiche descriptive du site Natura 2000 Habitats d'intérêt communautaires potentiels sur le site d'étude : Aucun Espèces déterminantes potentielles sur la zone d'étude : Chiroptères : Grand murin, Petit rhinolophe, Barbastelle d'Europe, Murin à oreilles échancrées, Murin de Bechstein Insectes : Lucane cerf-volant	Ce site est dominé par d'anciens boisements, ses habitats déterminants ne sont pas jugés potentiels sur le site d'étude. Les espèces de chiroptères ainsi qu'un invertébré sont potentiels sur le site d'étude. L'enjeu lié à ce site est <u>modéré</u> .

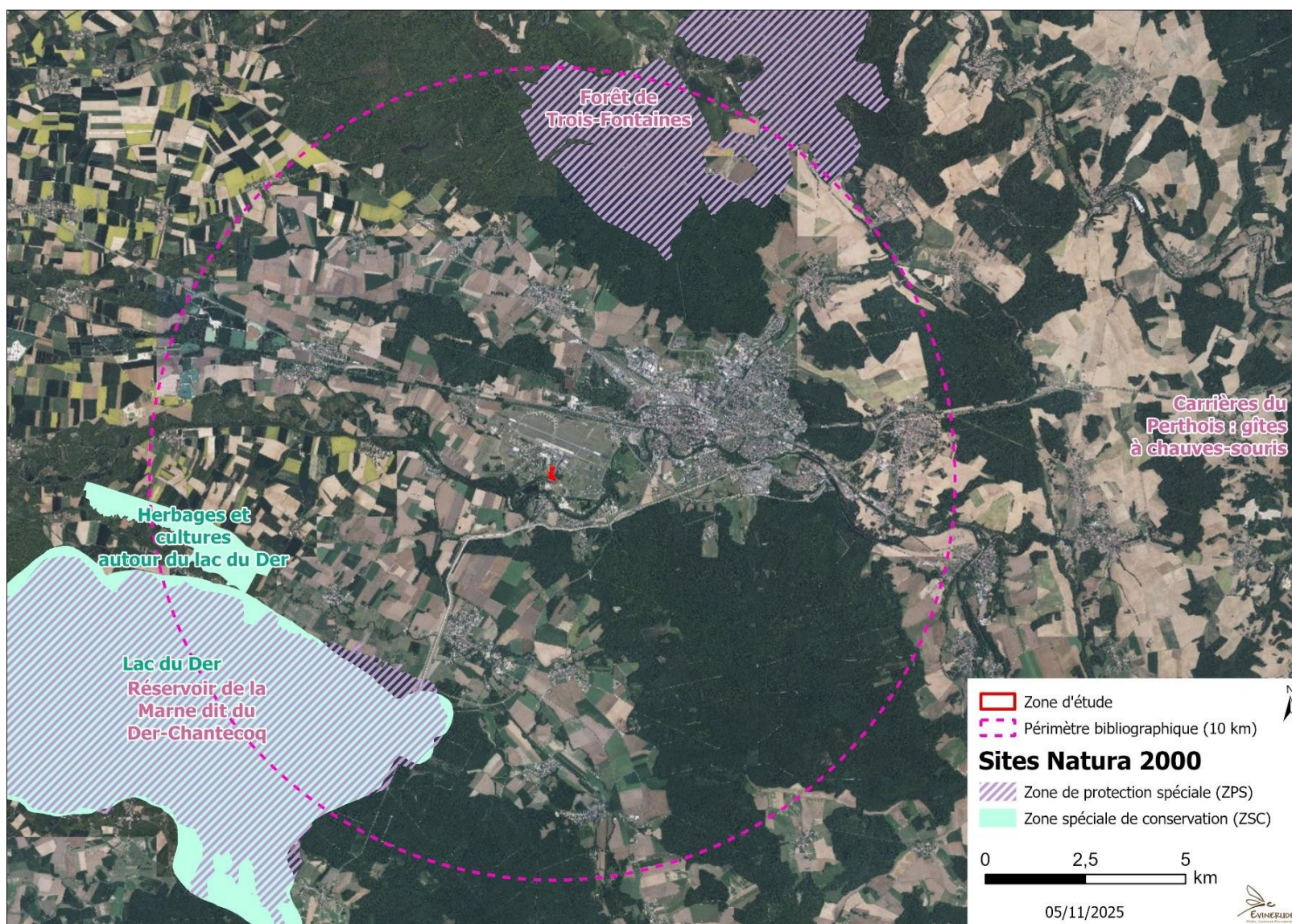


Figure 10 : Localisation des sites Natura 2000 au sein de l'aire bibliographique

2.1.3 Sites RAMSAR

Signataire de la Convention de Ramsar en 1971, la France a ratifié ce traité en 1986. Elle s'est alors engagée sur la scène internationale à préserver les zones humides de son territoire.

Au 22 mars 2024, la France compte 55 sites Ramsar qui s'étendent sur une superficie de plus de 3,9 millions d'hectares, en métropole et en outre-mer.

Dans leur très grande majorité, les sites Ramsar français ont été créés sur des aires déjà totalement ou partiellement protégées par d'autres statuts (Réserves naturelles, Parc naturel régional, Réserve de chasse, sites du Conservatoire du littoral, sites Natura 2000, etc.) ou disposant d'une gestion intégrée. Les actions de conservation et de gestion développées sur ces aires protégées servent à maintenir les caractéristiques écologiques des sites Ramsar.

Un site RAMSAR est présent dans le périmètre bibliographique. Il est situé à 0,9 km au Sud de la zone d'étude. Il s'agit du site « Etangs de la Champagne humide ». Le lien écologique entre ce zonage et le site d'étude est faible.

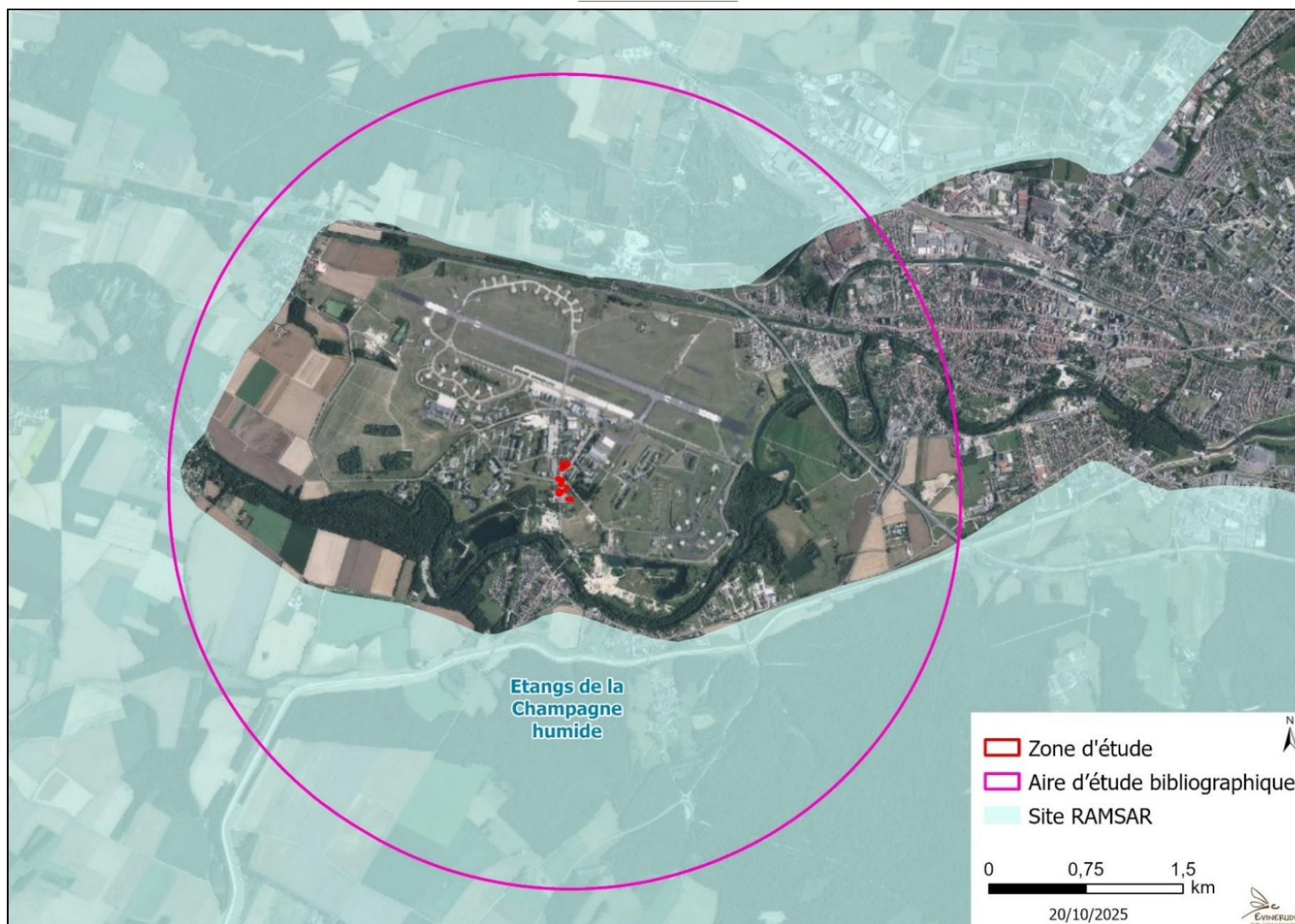


Figure 11 : Localisation des sites RAMSAR au sein de l'aire d'étude bibliographique

2.1.4 Zones humides

Les zones humides remplissent des fonctions essentielles au maintien des équilibres écologiques et rendent des services à la collectivité. Selon l'article L211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont définies comme « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles au moins une partie de l'année ». Selon leur état de conservation, les zones humides assurent tout ou au moins une partie des trois grandes fonctionnalités suivantes :

- **Régulation des régimes hydrologiques** : les zones humides retardent globalement le ruissellement des eaux de pluies et le transfert immédiat des eaux superficielles vers l'aval du bassin versant. Telles des éponges, elles "absorbent" momentanément l'excès d'eau puis le restituent progressivement lors des périodes de sécheresse. Elles permettent, pour une part variable suivant les sites, la réduction de l'intensité des crues, et soutiennent les débits des cours d'eau, sources et nappes en période d'étiage.
- **Autoépuration et protection de la qualité des eaux** : les zones humides contribuent au maintien et à l'amélioration de la qualité de l'eau en agissant comme filtre épurateur des eaux souterraines ou superficielles.
- **Réservoir biologique** : espaces de transition entre la terre et l'eau, les zones humides présentent une potentialité biologique souvent plus élevée que les autres milieux. Lorsqu'elles sont peu anthropisées, de nombreuses espèces végétales et animales y vivent de façon permanente ou transitoire. Elles assurent ainsi des fonctions d'alimentation, de reproduction mais aussi de refuge. C'est pourquoi leur sauvegarde est une obligation légale qui relève de l'intérêt général.

Des données de pré localisation de zones humides ont été trouvées sur le site de l'INPN. Elles sont présentées sur la cartographie ci-dessous.

La zone d'étude se situe en zone probablement humide artificialisée et en zone probablement humine avec une probabilité assez forte. Lors de l'inventaire, aucune zone humide artificialisée n'a pas été identifiée sur le site d'étude, en effet les zones interprétées comme zone humide artificialisées correspondent à des bâtiments et voiries.

Concernant la zone d'étude, la pré-localisation des zones humides a été effectuée à partir des données disponibles sur l'INPN. D'après ces données, **le site d'étude se trouve au sein de milieux probablement humides et probablement humides artificialisés.**

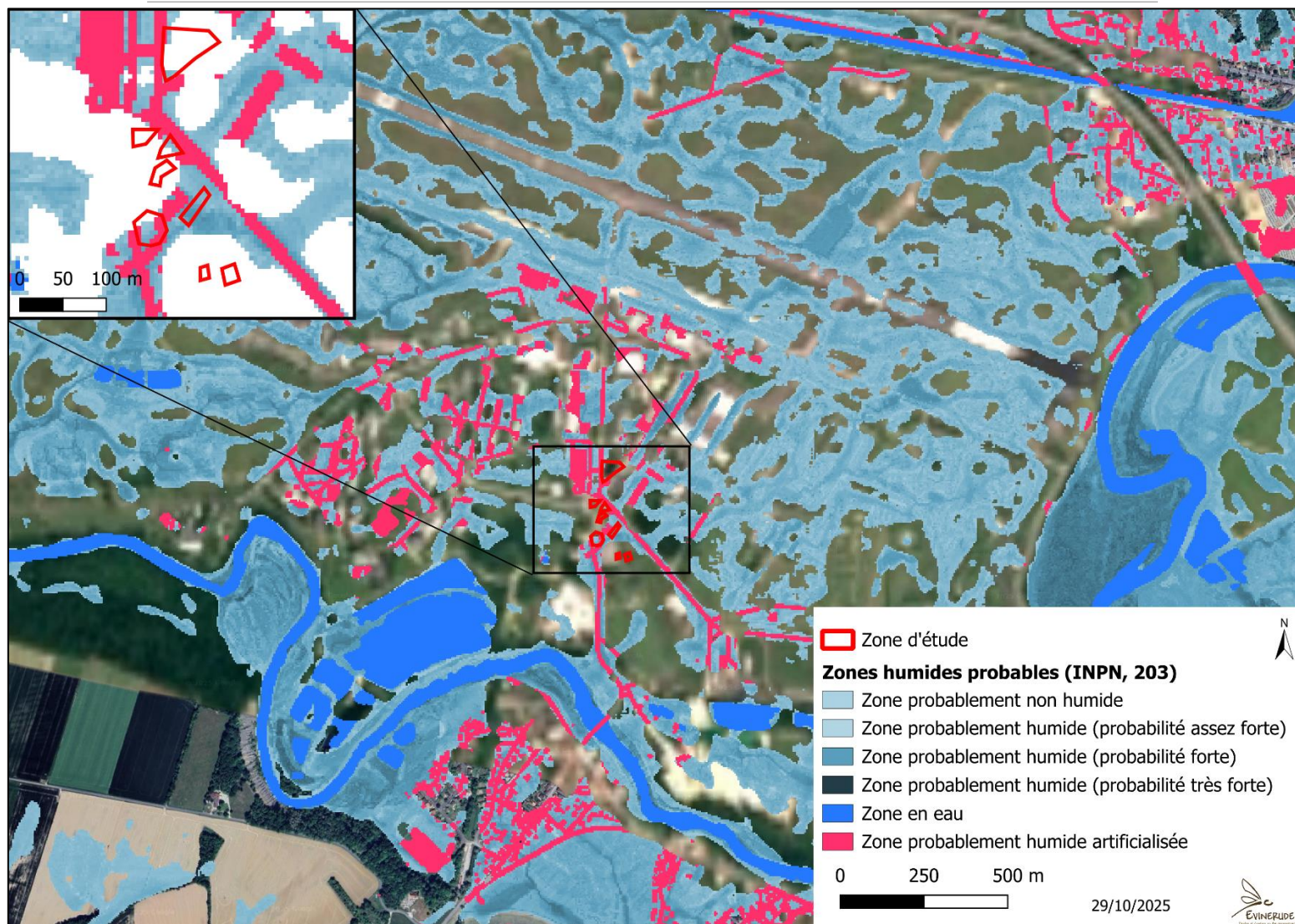


Figure 12 : Cartographie de la pré-localisation des zones humides de la zone d'étude

2.1.5 Autres périmètres

Aucun périmètre de type parcs nationaux, APPB ou CEN n'est connu au sein de l'aire d'étude bibliographique.

2.1.6 Synthèse des zonages environnementaux

Tableau 5 : Synthèse des zonages environnementaux recensés au sein de l'aire d'étude bibliographique

Intitulé	Numéro	Distance au projet	Lien écologique
ZNIEFF de Type 1			
Forêt de la Garenne de Perthes à Perthes	210000123	2,5 km au Nord-Ouest	Faible
ZNIEFF de Type 2			
Forêt du Val	210000986	1,3 km au Sud	Faible
Natura 2000			
Herbage et cultures autour du Der	FR2112002	7,3 km au sud-ouest du site	Faible
Lac du Der	FR2110002	6 km au sud-ouest du site	Faible
Réservoir de la Marne dit du Der-Chantecoq	FR2100334	6 km au sud-ouest du site	Modéré
Forêt de Trois-Fontaines	FR2100315	6 km au Nord-est du site	Modéré
RAMSAR			
Etangs de la Champagne humide	514	0,9 km au Sud	Faible
Zones humides			
Milieu probablement humide		Sur site	Très Faible

Synthèse des enjeux liés aux zonages environnementaux :

La zone d'étude n'intercepte aucun zonage environnemental. Cependant, l'aire d'étude bibliographique intercepte plusieurs ZNIEFF et Natura 2000 et un site RAMSAR. Un lien écologique reste envisageable entre la plupart de ces zonages et le site d'étude grâce à la matrice bocagère qui borde ce dernier.

Toutefois, ce lien demeure limité en raison des contrastes paysagers marqués entre les zonages étant à dominante forestière ou aquatiques et les milieux semi-ouverts très urbains du site d'étude. Ainsi, le lien écologique est jugé **modéré**.

2.2 Diagnostic écologique

2.2.1 Habitats naturels et anthropiques

Le présent diagnostic est établi grâce à une analyse croisée de la bibliographie, des orthophotographies et d'une demi-journée de prospection réalisée en octobre 2025.

Au total, **3 habitats naturels et anthropiques** sont identifiés sur la zone d'étude (**5 616 m²**). Ils appartiennent à la même unité de végétation :

- **Milieux anthropiques** : Voirie, Parc urbain et Alignement d'arbres x Pelouse de parc

Aucun n'est d'intérêt communautaire au sens de l'annexe I de la Directive Habitat Européenne, ni caractéristique des zones humides au sens de l'annexe IIb de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009.

Milieux anthropiques

La zone d'étude est dominée par des petits espaces verts cloisonnés par différentes routes, que l'on dénomme comme « **parc urbain** ». Ils se composent d'une prairie mésophile fortement entretenue composée d'espèces très communes et ubiquistes : Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), Brunelle commune (*Prunella vulgaris*), Géranium Herbe-à-Robert (*Geranium robertianum*), Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*), Luzerne lupuline (*Medicago lupulina*), Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*), Pâturin annuel (*Poa annua*), Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), Pissenlit (*Taraxacum spp.*), Séneçon vulgaire (*Senecio vulgaris*), Trèfle blanc (*Trifolium repens*). Ainsi que d'arbres plantés de cinq espèces différentes : Erable champêtre (*Acer campestre*), Frêne élevé (*Fraxinus Excelsior*), Hêtre commun (*Fagus sylvatica*), Platane (*Platanus x hispanica*), et des Thuya (*Thuja sp.*).

Cet habitat à forte empreinte anthropique présente un enjeu **très faible**.



Figure 13 : Photographier sur site de l'habitat Parc urbain

Ensuite, les espaces de **voirie** représentent l'élément le plus artificiel du site d'étude et dans lequel aucune espèce ne se développe. Cet habitat artificialisé présente un enjeu **nul**.

Enfin, on retrouve un habitat composé **d'alignements d'arbres** plantés au sein d'une **pelouse de parc** urbain. Il s'agit plus précisément d'alignements de Platanes (*Platanus x hispanica*). Cette pelouse présente le même cortège floristique que l'habitat « parc urbain ». Cet habitat d'origine anthropique présente un enjeu **très faible**.



Figure 14 : Photographie sur site de l'habitat Alignement d'arbres x Pelouse de parc

Les arbres représentent tous un enjeu de conservation **faible** car il s'agit d'espèces communes. Certains individus de Platanes ont atteint un stade mature qui pourrait leur conférer un enjeu plus important mais étant une espèce non endémique leur enjeu est maintenu à **faible**.



Figure 15 : Cartographie des différents arbres et habitats naturels et anthropiques

2.2.1.1 Synthèse des habitats et enjeux de conservation

Tableau 6 : Synthèse des habitats naturels et anthropiques observés

Habitats naturels et anthropique	Code Corine biotope	Code EUNIS	Natura 2000 EUR28	Zone humide floristique ¹	Surface Zone d'étude	ELC
Par urbain	85.2	I2.23	-	-	3 280 m ²	Très Faible
Alignement d'arbres x Pelouse de parc	84.1x85.12	84.1xI2.23	-	-	668 m ²	Très Faible
Voirie	86.1	J4.2	-	-	1 668 m ²	Nul
TOTAL					5 616 m²	

1 : selon le critère floristique au titre de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement

ELC : Enjeu Local de Conservation

Code Corine Biotopes : Coordination et Recherche de l'Information en Environnement

EUNIS : European Nature Information System ; EUR28 : Cahier d'habitats Natura 2000

Synthèse des enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques :

Le site d'étude s'inscrit dans un **contexte anthropisé**. Il est essentiellement constitué d'espaces verts urbains.

Les enjeux écologiques concernant les habitats naturels apparaissent globalement **très faibles**.



Figure 16 : Cartographie des enjeux relatifs aux habitats naturels et anthropiques

2.2.2 Flore

2.2.2.1 Cortège floristique

Le cortège floristique de la zone d'étude est peu diversifié et commun aux milieux rudéraux. Au total 19 espèces floristiques ont été inventoriées au sein de la zone d'étude. Il est important de noter que cette liste résulte d'un seul passage d'inventaire réalisé en octobre, ainsi elle ne rend compte que des espèces étant observables à cette période.

Le tableau listant l'ensemble de ces espèces est proposé en Annexe 1 du présent document.

2.2.2.2 Flore patrimoniale

Bibliographie

Une synthèse bibliographique a été réalisée afin de visualiser les espèces patrimoniales présentes ou potentiellement présentes sur la zone d'étude. Selon les observations relevées dans les bases de données du Conservatoire Botanique du Bassin Parisien (CBNBP) 10 espèces végétales jugées patrimoniales sont recensées à l'échelle du territoire de Saint-Dizier et des zonages environnementaux à proximité.

Les espèces retenues comme patrimoniales sont celles bénéficiant d'un statut de protection (national, régional ou départemental) et/ou celles mentionnées dans la liste rouge des espèces végétales à un rang supérieur ou égal à « quasi-menacé ».

Seules deux d'entre elles sont jugées potentielles sur le site d'étude au vu des habitats recensés.

Elles sont listées ci-dessous :

Tableau 7 : Synthèse des espèces patrimoniales pouvant potentiellement être présentes sur le site d'étude

Nom latin	Nom vernaculaire	Statut régl.	LRR	LRN	Ecologie	Phénologie d'observation	Enjeux
<i>Linaria supina</i>	Linaire couchées	-	NT	LC	Annuelles des tonsures basophiles, aéromésophydriques, méso à subméditerranéennes	4-10	Faible
<i>Draba muralis</i>	Drave des murs	-	NT	LC	Ourlets thérophytiques vernaux, nitrophiles, planitiaires-atlantiques à subméditerranéens	4-6	Faible

* Déterminante ZNIEFF ; LRR : Liste Rouge Régionale ; LRN : Liste Rouge Nationale ; VU : Vulnérable ; LC : Préoccupation mineure ; PN : « Protection nationale », PR : « Protection régionale »

Résultats d'inventaires

La prospection botanique réalisée en octobre 2025 a permis de couvrir la période d'observation d'une des deux espèces patrimoniales jugées potentielles : la Linaire couchée. Elle n'a pas été observée.

Toutefois, la Drave des murs reste potentielle car sa phénologie couvre la période d'avril à juin. Cette espèce non protégée mais « Quasi-menacée » en Haute-Marne est susceptible de se développer au sein des parcs urbains et pelouses de parc du site. **Elle présente un enjeu de conservation jugé faible.**

Au cours de cet inventaire, aucune espèce patrimoniale n'a été observée.

Synthèse des enjeux liés à la flore patrimoniale :

A ce stade de l'étude, l'enjeu relatif à la flore patrimoniale est jugé **faible** car une espèce mentionnée dans la bibliographie reste potentielle. Il s'agit de la Drave des murs qui est quasi-menacée (NT) en Haute-Marne mais qui n'est pas protégée. Ainsi, aucun enjeu réglementaire n'est présent.

2.2.2.3 Espèces exotiques envahissantes

Aucune espèce invasive n'a été observée

2.2.3 Zones humides

2.2.3.1 Critère floristique

Aucun habitat naturel caractéristique des zones humides floristiques au sens de l'annexe IIb de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009 n'a été identifié sur le site.

Synthèse des enjeux liés aux zones humides :

Selon l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009, relatif à la caractérisation des zones humides, **aucune zone humide (floristique) n'a été identifiée au sein de la zone d'étude.**

2.2.4 Faune

2.2.4.1 Mammifères (hors chiroptères)

Bibliographie

La base de données communale de Saint-Dizier mentionne la présence de 20 espèces de mammifères, hors chiroptères. Parmi celles-ci, cinq sont protégées à l'échelle nationale : **Le Campagnol amphibie, le Chat forestier, le Muscardin, le Hérisson d'Europe et l'Ecureuil roux**. Une espèce possède un statut de conservation défavorable : **Le lapin de Garenne**. Il est quasi-menacé à l'échelle nationale et régionale. Au sein de la zone d'étude, trois de ces espèces patrimoniales sont considérées comme potentielles. Elles sont décrites ci-dessous :

- **L'Ecureuil roux** est un rongeur arboricole susceptible de fréquenter une grande diversité de faciès arborés. L'espèce est susceptible de fréquenter les parcs urbains et les alignements d'arbres du site pour sa reproduction. Cette espèce protégée nationalement reste commune aux différentes échelles. Elle est jugée potentielle en reproduction sur la zone d'étude et présente un enjeu faible.
- **Le Hérisson d'Europe** affectionne les zones de transitions entre milieux boisés et ouverts (lisières des boisements, haies). Il investit volontiers les zones urbanisées. Le site d'étude est susceptible d'abriter cette espèce en reproduction dans ses espaces de parcs urbains. Protégée et commune aux différentes échelles. Elle est jugée potentielle en reproduction sur la zone d'étude et présente un enjeu faible.
- **Le Lapin de Garenne** est une espèce qui utilise une large gamme d'habitats. On la retrouve en effet dans des milieux ouverts à semi-ouverts, dans des sols étant plus ou moins meubles dans lesquels elle peut creuser son terrier. Les haies, les fourrés arbustifs ou encore les milieux bocagers sont favorables pour cette espèce. Cependant, malgré sa large gamme d'habitat, cette espèce possède un faible domaine vital (jusqu'à 1 hectare pour une colonie). La surexploitation des terres entraîne une chute majeure des populations de cette espèce, elle est « Quasi-menacée » à l'échelle nationale et « Quasi-menacée » à l'échelle régionale. Elle est jugée potentielle en reproduction sur la zone d'étude dans les espaces de parcs urbains et présente un enjeu modéré.

Résultats des inventaires

Durant la visite de terrain réalisée en octobre 2025, aucune espèce de mammifère n'a été observée. Toutefois, les trois espèces citées en bibliographie restent potentielles sur la zone d'étude au vu de leur discrétion et des habitats favorables à leur présence sur la zone étudiée.

Concernant le Lapin de Garenne, des terriers potentiels ont été recherchés sur l'ensemble des parcs urbains du site, aucun n'a été observé. Ainsi l'espèce n'est pas jugée potentielle en reproduction mais reste potentiellement présente pour son alimentation.

Les enjeux des espèces potentielles sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8 : Synthèse des enjeux potentiels concernant les mammifères

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		ELC	Statut sur site	ELC du site
		PN	DH	LRN	LRR			
Espèces patrimoniales potentielles								
Ecureuil roux	<i>Sciurus vulgaris</i>	Art.2	-	LC	LC	Faible	Rpo : Parcs urbains et Alignements d’arbres	Faible
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>	Art.2	-	LC	LC	Faible	Rpo : Parcs urbains	Faible
Lapin de Garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>		-	NT	NT	Modéré	A : Parcs urbains	Faible

PN : Protection Nationale, DH : Directive Habitats, LRN : Liste Rouge Nationale, LRR : Liste Rouge Régionale, ELC : Enjeu Local de Conservation, LC : Préoccupation mineure, A : Alimentation, Rpo : Reproduction possible

Synthèse des enjeux liés aux mammifères potentiels

L'enjeu global concernant les mammifères est jugé faible par la présence potentielle de l'Ecureuil roux et du Hérisson d'Europe en reproduction et en alimentation du Lapin de Garenne.



Figure 17 : Habitats favorables aux mammifères patrimoniaux potentiels

2.2.4.2 Chiroptères

Bibliographie

La base de données communale de Saint-Dizier ainsi que les inventaires ZNIEFF à proximité mentionnent la présence de 3 espèces de chiroptères : Le Grand murin, la Noctule commune et la Pipistrelle commune. Elles sont toutes les trois jugées potentielles aussi bien en **chasse, en transit qu'en gîte** sur la zone d'étude :

- **Le Grand Murin** (*Myotis myotis*), est une espèce de grande taille qui chasse surtout en milieux forestiers à basse altitude (moins de 5m) mais elle fréquente aussi les milieux mixtes entrecoupés de haies ou de prairies. Il affectionne particulièrement les vieilles forêts feuillues ayant un sous-étage clair. Spécialiste, il est friand des grosses proies terrestres telles que les carabes et les bousiers, il appréciera les forêts au sol ayant simplement un tapis de feuilles. Son rayon de dispersion s'étend sur 10km autour du gîte. C'est une espèce aux mœurs nocturnes tardives. Pour l'estivage et la mise-bas, celui-ci s'installera dans les grands combles ou en grottes dans le Sud de la France. L'hiver est aussi passé en souterrain. Il est inscrit sur l'Annexe II de la Directive Habitats Faune Flore. **L'enjeu associé à cette espèce est considéré comme modéré, en raison de ce statut.**
- **La Noctule commune** (*Nyctalus noctula*) est une espèce forestière, mais s'est bien adaptée à l'environnement urbain. En été comme en hiver, elle se repose dans de larges cavités aux creux des arbres, dans les trous de pics ou entre les disjointements en béton des ponts ou des bâtiments. Elle prospectera les habitats en moyenne à 10km de son gîte pour la chasse au niveau d'étangs, de prairies, de massifs forestiers ou de haies arbustives et au niveau des halos lumineux des villes. C'est une espèce crépusculaire. La Noctule commune est également considérée comme vulnérable ('VU' sur liste rouge) à l'échelle nationale. **L'enjeu associé à cette espèce est considéré à minima modéré, en raison de ce statut.**
- **La Pipistrelle commune** (*Pipistrellus pipistrellus*) est ubiquiste, elle vit dans tout type de bâtiment qui puisse lui offrir des interstices où s'y réfugier. Pendant l'hiver, la majorité d'entre elles se réfugient dans les grottes et falaises, tandis que d'autres parviennent à hiberner dans des cavités de murs en pierre, d'arbres de massifs forestiers ou des bâtiments. Elle peut chasser dans tout type de milieu, mais préfèrent les milieux humides. Elle chasse à moyenne altitude (autour de 20m) à proximité des lisières, des houpriers. Son rayon de dispersion s'étend à 5km autour du gîte. Elle est inscrite sur le Plan National d'action en faveur des chiroptères. C'est une espèce crépusculaire. **L'enjeu associé à cette espèce est considéré comme modéré, en raison de ce statut.**

Résultats des inventaires

En raison du caractère diurne du passage réalisé, aucune espèce de chiroptère n'a été contactée sur la zone d'étude. Aucune écoute, active ou passive, n'ayant été réalisée sur le site, les enjeux restent identiques entre l'enjeu intrinsèque et l'enjeu local de conservation.

Les gîtes potentiels pour ce groupe ont été inventoriés, et plusieurs cavités jugées potentielles ont été relevées. De plus, le site présente des milieux ouverts et est localisé à proximité de boisements, ce qui en fait un espace favorable pour la chasse.



Figure 18 : Photographiques d'exemples de gîtes potentiels à chiroptères observés sur le site d'étude

Afin de compléter les résultats de cette prospection, des analyses acoustiques en période favorable sont nécessaires afin d'analyser la sortie de gîte des chiroptères au niveau des cavités identifiées.

Tableau 9 : Synthèse des enjeux potentiels concernant les chiroptères

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		ELC	Statut potentiel sur site	ELC du site
		PN	DH	LRN	LRR			
Espèces potentielles								
Guilde de la trame des milieux forestiers								
Grand Murin*	<i>Myotis myotis</i> *	Art.2	Ann.II Ann.IV	LC	EN	Fort	G/A : Parc urbains et Alignements d'arbres T : Voiries	Fort
Guilde de la trame des milieux semi-ouverts								
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Art.2	Ann.IV	NT	NT	Modéré	G/A : Parc urbains et Alignements d'arbres T : Voiries	Modéré
Guilde de la trame aérienne								
Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>	Art.2	Ann.IV	VU	VU	Fort	G/A : Parc urbains et Alignements d'arbres T : Voiries	Fort

En gras : espèce prioritaire au plan national d'action ; PN : Protection Nationale, DH : Directive Habitats, LRN : Liste Rouge Nationale, LRR : Liste Rouge Régionale, EI : Enjeu intrinsèque, ELC : Enjeu Local de Conservation, VU : Vulnérable, NT : Quasi menacée, LC : Préoccupation mineure, DD : Données insuffisantes, * : Espèce ZNIEFF déterminante, T : Transit, A : Alimentation, G : Gîte

Synthèse des enjeux liés aux chiroptères :

La zone d'étude présente un intérêt pour le **gîte, la chasse et le transit des chiroptères**. Plusieurs gîtes favorables ont été observés. En l'état actuel de l'étude, l'enjeu attribué est **fort** pour ce taxon par la présence potentielle d'espèces à enjeux en particulier la Noctule commune et le Grand Murin. Toutes les espèces de chiroptères sont protégées, il y a donc un enjeu **réglementaire potentiel** vis-à-vis de ce groupe.

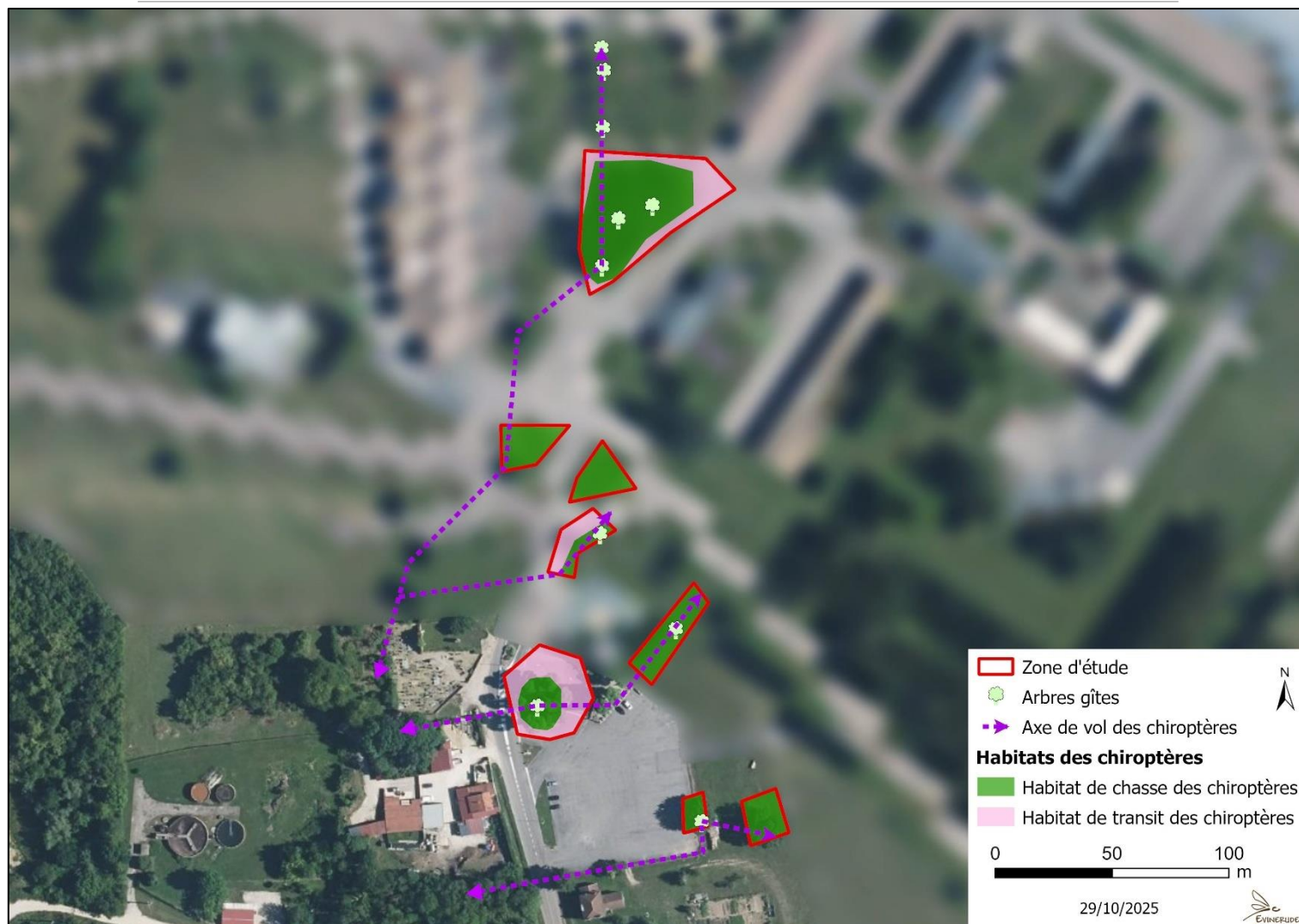


Figure 19 : Habitats des chiroptères potentielles sur site

2.2.4.3 Oiseaux

Bibliographie

La liste communale fait mention de 159 espèces d'oiseaux sur la commune de Saint-Dizier. Parmi celles-ci, 121 sont protégées à l'échelle nationale, 25 sont d'intérêt communautaire (inscrites à l'annexe I de la directive européenne Oiseaux), 79 disposent d'un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale ou régionale (« Vulnérable », « En Danger » ou « En danger critique »). Trois de ces espèces font ou ont fait l'objet d'un Plan National d'Actions.

Les différentes espèces d'oiseaux peuvent être réparties par cortèges. La zone d'étude est composée principalement de milieux bocagers et boisé.

- **Cortège des milieux boisés**

Les espèces de ce cortège occupent différents types de milieux arborés, des cœurs de forêts, des bosquets ou des ripisylves. Les espèces patrimoniales potentielles au sein de ce cortège sont : Gobemouche gris, Pic épeichette, Pic mar, Pic noir, Roitelet huppé.

- **Cortège des milieux bocagers**

Les espèces de ce cortège ont besoin à la fois d'une végétation haute pour la nidification, et de milieux ouverts pour l'alimentation.

Les espèces patrimoniales potentielles au sein de ce cortège sont : Bruant jaune, Chardonneret élégant, Fauvette des jardins, Linotte mélodieuse, Merle à plastron, Moineau friquet, Serin cini, Tarin des aulnes, Verdier d'Europe.

Résultats des inventaires

Six espèces d'oiseaux ont été inventoriées au sein de la zone d'étude : **Moineau domestique, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Grimpereau des jardins, Pigeon ramier, Rougegorge familier**. Aucune de ces espèces n'est patrimoniale car elles sont très communes mais cinq sont **protégées nationalement**.

Un cortège d'espèces **protégées** et communes est susceptible d'utiliser le site d'étude en **reproduction**. Ce cortège d'espèces avérées ou potentielles, représente un enjeu de conservation **faible** qui reste doublé d'une considération **réglementaire**.

La prospection réalisée ne permet pas d'avoir une vue exhaustive des oiseaux fréquentant le site au cours de l'année. Plusieurs espèces identifiées en bibliographie restent potentielles avec des enjeux présents sur l'ensemble du site.

Afin d'enlever les potentialités des oiseaux pouvant nicher dans les arbres et les cavités, des inventaires en période favorable sont nécessaires.

La synthèse des enjeux concernant les oiseaux est présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau 10 : Synthèse des enjeux avifaunistiques, espèces avérées et patrimoniales potentielles :

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Listes rouges		ELC	Statut sur site	ELC du site
		PN	DO	LRN	LRR			
Espèces avérées								
Cortège des milieux semi-ouverts et bocagers								
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	Art.3	-	LC	LC	Faible	Npo/ : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Faible
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Art.3	-	LC	LC	Faible	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Faible
Cortège des milieux boisés								
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	Art.3	-	LC	LC	Faible	Npo : Parcs urbains A/T : Alignements d'arbres	Faible
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	Art.3	-	LC	LC	Faible	Npo : Parcs urbains et alignements d'arbres	Faible
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Art.3	-	LC	LC	Faible	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Faible
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	-	-	LC	LC	Très faible	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Très faible
Espèces patrimoniales potentielles en reproduction								
Cortège des milieux semi-ouverts et bocagers								
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	Art.3		VU	NT	Modéré	Npo : Alignements d'arbres	Modéré
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	Art.3	-	VU	NT	Modéré	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Modéré
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	Art.3	-	NT	VU	Modéré	Npo : Parcs urbains	Modéré
Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>	Art.3	-	VU	LC	Modéré	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Modéré
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	Art.3	-	LC	EN	Fort	H : Parcs urbains A/T : Alignements d'arbres	Modéré
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	Art.3	-	EN	EN	Très fort	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Très fort
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	Art.3	-	VU	NT	Modéré	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Modéré
Tarin des aulnes	<i>Spinus spinus</i>	Art.3	-	LC	CR	Très fort	T/A/Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Fort
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	Art.3	-	VU	NT	Modéré	Npo : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Modéré
Cortège des milieux boisés								
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	Art.3	-	NT	NT	Modéré	Npo : Parcs urbains A/T : Alignements d'arbres	Modéré
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>	Art.3	-	VU	VU	Fort	Npo : Parcs urbains A/T : Alignements d'arbres	Fort
Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>	Art.3	Ann.I	LC	LC	Modéré	Npo : Parcs urbains A/T : Alignements d'arbres	Modéré

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Listes rouges		ELC	Statut sur site	ELC du site
		PN	DO	LRN	LRR			
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	Art.3	Ann.I	LC	LC	Modéré	A/T : Parcs urbains et Alignements d'arbres	Faible
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	Art.3	-	NT	NT	Modéré	Npo : Parcs urbains A/T : Alignements d'arbres	Modéré

PN : Protection nationale ; DO : Directive Oiseaux ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; EN : En danger, VU : Vulnérable ; LC : Préoccupation mineure ; NT : Quasi menacé ; T : Transit ; A : Alimentation ; Npo : Nicheur potentiel ; ELC : Enjeu local de conservation, H : Hivernage.

Synthèse des enjeux liés à l'avifaune :

L'enjeu de conservation attribué à l'avifaune est globalement **modéré**. Des espèces ayant un enjeu de conservation **fort** restent potentiellement présente sur le site d'étude : le Merle à plastron, le Tarin des Aulnes et le Pic épeichette et ayant un enjeu de conservation **très fort** avec le Moineau friquet. Il s'agit d'espèces protégées et présentant un statut de conservation défavorable aux différentes échelles.

De plus, le site présente un **enjeu réglementaire avéré** par la présence d'espèces protégées en reproduction dans les milieux boisés étudiés.



Figure 20 : Cartographie de l'avifaune patrimoniale et des habitats d'espèces

2.2.4.4 Reptiles

Bibliographie

Les bases de données communales mentionnent la présence de 6 espèces de reptiles sur la commune de Saint-Dizier. Toutes ces espèces sont protégées à l'échelle nationale et trois sont inscrites à l'Annexe IV de la Directive Habitat. Trois sont susceptibles de fréquenter le site d'étude : Le **Lézard des murailles**, le **Lézard vivipare** et l'**Orvet fragile** sont trois espèces de lézards communs et assez ubiquistes, que l'on peut retrouver au sein des milieux anthropisés, aux boisements en passant par les zones bocagères et garrigues. Ces espèces protégées et communes présentent un enjeu **faible**.

Résultats des inventaires

Aucune espèce n'a été détectée lors de la visite de terrain. Les températures et la période n'étaient pas favorables à l'observation de ce groupe. On peut tout de même exclure le lézard vivipare des espèces potentielles, le site d'étude ne lui semble pas favorable, le milieu étant trop sec pour cette espèce.

Les enjeux concernant ces espèces sont résumés comme suit :

Tableau 11 : Synthèse des enjeux potentiels concernant les reptiles

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		ELC	Statut sur site	ELC du site
		PN	DH	LRN	LRR			
Espèces potentielles								
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Art.3	Ann.IV	LC	LC	Faible	Rpo : Alignements d'arbres x Pelouses de parc	Faible
Orvet fragile	<i>Anguis fragilis</i>	Art.3	-	LC	LC	Faible	Rpo : Parcs urbains	Faible

PN : Protection nationale ; DH : Directive Habitat ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale, LC : Préoccupation mineure, ELC : Enjeu local de conservation, Rpo : Reproduction possible

Synthèse des enjeux concernant les reptiles :

Les reptiles présentent un enjeu de conservation **faible** au sein du site d'étude, par la présence potentielle du Lézard des murailles et de l'Orvet fragile. Ces deux espèces étant protégées, il y a donc un **enjeu réglementaire potentiel**.



Figure 21 : Habitats favorables aux reptiles potentiels

2.2.4.5 Amphibiens

Bibliographie

Les bases de données communales mentionnent la présence de 4 espèces d'amphibiens sur la commune de Saint-Dizier. Puisqu'aucun cours d'eau ou de zone en eau ne sont situés sur le site d'étude ou à proximité de celui-ci, ces espèces ne sont pas jugées comme potentielles sur le site d'étude.

Résultats des inventaires

La prospection réalisée n'a pas permis de mettre en évidence la présence d'amphibiens sur la zone d'étude.

De plus, le site d'étude ne présentant pas de zones humides, ne semble pas favorable à la présence de ce groupe.

Synthèse des enjeux liés aux amphibiens

L'enjeu concernant les amphibiens est considéré comme nul sur la zone d'étude en raison de l'absence d'habitat de reproduction et d'hivernage favorable pour ce groupe.

2.2.4.6 Invertébrés : Lépidoptères

Bibliographie

La liste communale mentionne 76 espèces de lépidoptères (papillons) sur le territoire de Saint-Dizier. Parmi ces espèces une seule est patrimoniale car inscrite en annexe 2 de la directive européenne :

- **L'Ecaille chinée** est un papillon de nuit vivant dans les lisères de forêt, les fourrés, les bords des chemins forestiers, les parcs et les jardins. C'est une espèce d'intérêt communautaire car elle est inscrite dans l'Annexe II de la Directive Habitat. Cependant, il est à noter que d'après des experts de la convention de Berne, seule la sous-espèce de l'île de Rhodes est menacée en Europe. En effet, l'Ecaille chinée est bien répartie en France. **Elle est jugée potentielle sur la zone d'étude et son enjeu est jugé de faible.**

Résultats des inventaires

Lors de la visite effectuée sur la zone d'étude et ses abords, aucune espèce de papillon n'a été observée. La période d'observation n'était pas adaptée à l'observation de ce taxon. Mais la liste bibliographique ne présente aucune espèce patrimoniale, de plus étant donné les habitats très anthropisés du site et la pression d'entretien importante qui limite le développement de la flore spontanée, ce dernier est probablement occupé par des espèces de lépidoptères très communes.

Tableau 12 : Synthèse des enjeux potentiels concernant les reptiles

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		ELC	Statut sur site	ELC du site
		PN	DH	LRN	LRR			
Espèces potentielles								
Ecaille chinée	<i>Euplagia quadripunctaria</i>	-	Ann.II	NA	NA	Faible	Rpo : Parcs urbains	Faible

PN : Protection nationale ; DH : Directive Habitat ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale, LC : Préoccupation mineure, ELC : Enjeu local de conservation, Rpo : Reproduction possible

Au vu de la potentielle présence de l'Ecaille chinée, l'enjeu lié aux papillons est jugé **faible** à l'échelle de l'ensemble du site.

Synthèse des enjeux liés aux lépidoptères :

L'enjeu lié aux **lépidoptères** est considéré comme **faible** sur l'ensemble de la zone d'étude en raison de la présence potentielle de l'Ecaille chinée.



Figure 22 : Habitats favorables aux lépidoptères potentiels

2.2.4.7 Invertébrés : Odonates

Bibliographie

Les listes communales mentionnent 33 espèces d'odonates (libellules) sur le territoire de Saint-Dizier. Deux de ces espèces sont patrimoniales : **l'Agrion de Mercure** qui fait partie d'un ancien PNA, est inscrit à la directive habitats de l'EU et est protégé nationalement. Et le **Sympétrum vulgaire** dont le statut liste rouge est quasi-menacé régionalement et nationalement. Ces espèces ne sont pas susceptibles d'être présentes sur le site d'étude, celui-ci étant trop éloigné d'un point d'eau, habitat favorable aux odonates. De plus, la distance avec le point d'eau le plus proche (à plus de 400 m) et le fort degré d'anthropisation du site rend improbable l'utilisation du site comme zone d'alimentation.

Résultats des inventaires

Aucune espèce d'odonate n'a été observée sur le site d'étude. La période d'observation n'était pas adaptée à ce taxon. Mais, le site d'étude ne présente pas d'habitat favorable à la reproduction des odonates.

Synthèse des enjeux liés aux odonates :

Le site ne présente pas de milieux aquatiques et humides, il n'est donc pas favorable à la reproduction des odonates. Ainsi, l'enjeu est considéré comme **nul** pour les odonates.

2.2.4.8 Invertébrés : Orthoptères

Bibliographie

La bibliographie communale de Saint-Dizier mentionne la présence de 29 espèces d'orthoptères dont deux en état de conservation défavorable : le **Criquet palustre** et le **Conocéphale des roseaux**. Ces deux espèces ne sont pas considérées comme potentielles sur le site, en raison de l'absence des habitats spécifiques qu'elles occupent. En effet, ces deux orthoptères sont inféodés aux milieux humides.

Résultats des inventaires

Aucune espèce d'orthoptère n'a été observée. La période d'observation n'était pas adaptée à l'observation de ce groupe. En raison des habitats anthropiques présents sur le site, seules des espèces communes seront présentes.

Synthèse des enjeux liés aux orthoptères :

L'enjeu associé aux **orthoptères** est jugé **très faible**, car les habitats du site sont jugés favorables aux espèces communes.

2.2.4.9 Invertébrés : Coléoptères

Bibliographie

À l'échelle communale, 36 espèces de coléoptères sont recensées, dont une seule présente un enjeu patrimonial. C'est le Lucane Cerf-Volant. Il est décrit ci-dessous :

- Le **Lucane cerf-volant** est une espèce qui est inféodée aux arbres sénescents. Cette espèce est plutôt forestière mais elle s'est également établie dans les bocages et parcs urbains. La femelle, après fécondation, recherche une souche dans laquelle elle s'enfonce et pond. La larve vit et se nourrit des vieilles souches en décomposition, majoritairement d'arbres à feuilles caduques. Cette espèce est protégée et inscrite à l'Annexe II de la Directive Habitats. **L'espèce est jugée potentielle sur le site, l'enjeu qui lui est attribué est donc modéré.**

Résultats des inventaires

Aucun individu (imago ou adulte) n'a été observé lors de la prospection. Aucun indice de présence (trou dans le bois mort) n'a été observé. En revanche, des arbres présentant des cavités à terreaux ont été observés ce qui est favorable au Lucane Cerf-Volant. En l'état actuel de l'étude, l'espèce reste potentielle sur la zone d'étude

Tableau 13 : Synthèse des enjeux potentiels concernant les reptiles

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		ELC	Statut sur site	ELC du site
		PN	DH	LRN	LRR			
Espèces potentielles								
Lucane Cerf-volant	Lucanus cervus		Ann.II	NA	NA	Faible	Rpo : Parcs urbains et Alignement d'arbres	Faible

PN : Protection nationale ; DH : Directive Habitat ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale, LC : Préoccupation mineure, ELC : Enjeu local de conservation, Rpo : Reproduction possible



Figure 23 : Photographies sur site d'habitats favorables au Lucane Cerf-volant

Synthèse des enjeux liés aux coléoptères :

L'enjeu concernant les **coléoptères** est jugé **modéré** en raison de la présence potentielle de la Lucane Cerf-volant. Cette espèce étant **protégée**, il y a donc un **enjeu réglementaire potentiel vis-à-vis de cette espèce**.



Figure 24 : Habitats favorables aux coléoptères patrimoniaux potentiels

2.2.4.10 Synthèse des enjeux faunistiques

Synthèse des enjeux faunistiques :

L'enjeu concernant les **mammifères** est jugé **faible**, étant donné la présence potentielle de l'Ecureuil roux et du Hérisson d'Europe en reproduction et du Lapin de Garenne en alimentation. L'Ecureuil roux et le Hérisson d'Europe sont protégés en France.

L'enjeu concernant les **chiroptères** est jugé **fort**, compte tenu de la présence potentielle d'espèces à fort enjeu de conservation. La présence de cavités favorables suggère une potentielle utilisation de certains arbres comme gîte pour leur reproduction. Ces espèces sont protégées, ainsi ce groupe présente un **enjeu réglementaire potentiel**.

L'enjeu concernant les **oiseaux** est jugé **très fort**, en raison de la présence potentielle du Moineau friquet en reproduction. Un **enjeu réglementaire avéré** a été identifié pour ce groupe étant donné l'observation d'espèces d'oiseaux protégées sur le site.

L'enjeu concernant les **amphibiens** est jugé **nul**, du fait de l'absence de milieux favorables pour la reproduction de ce groupe.

L'enjeu concernant les **reptiles** est jugé **faible**, en raison de la présence potentielle d'espèces patrimoniales communes : le Lézard des murailles et l'Orvet fragile. Ces deux espèces sont protégées, il y a donc un **enjeu réglementaire potentiel** pour ce groupe.

L'enjeu concernant les **lépidoptères** est jugé **faible**, par la présence potentielle de l'Ecaille chinée. Cette espèce est protégée et peut se reproduire sur la zone du projet. Il y a donc un **enjeu réglementaire potentiel**.

L'enjeu concernant les **odonates** est jugé **nul**, étant donné l'absence d'habitat favorable à leur reproduction.

L'enjeu concernant les **orthoptères** est jugé **très faible**, car des espèces très communes peuvent être présentes sur le site.

L'enjeu concernant les **coléoptères** est jugé **modéré**, en raison de la présence potentielle du Lucane cerf-volant. Cette espèce est protégée il y a donc un **enjeu réglementaire potentiel** pour ce groupe.



Figure 25 : Synthèse des enjeux de conservation de la faune

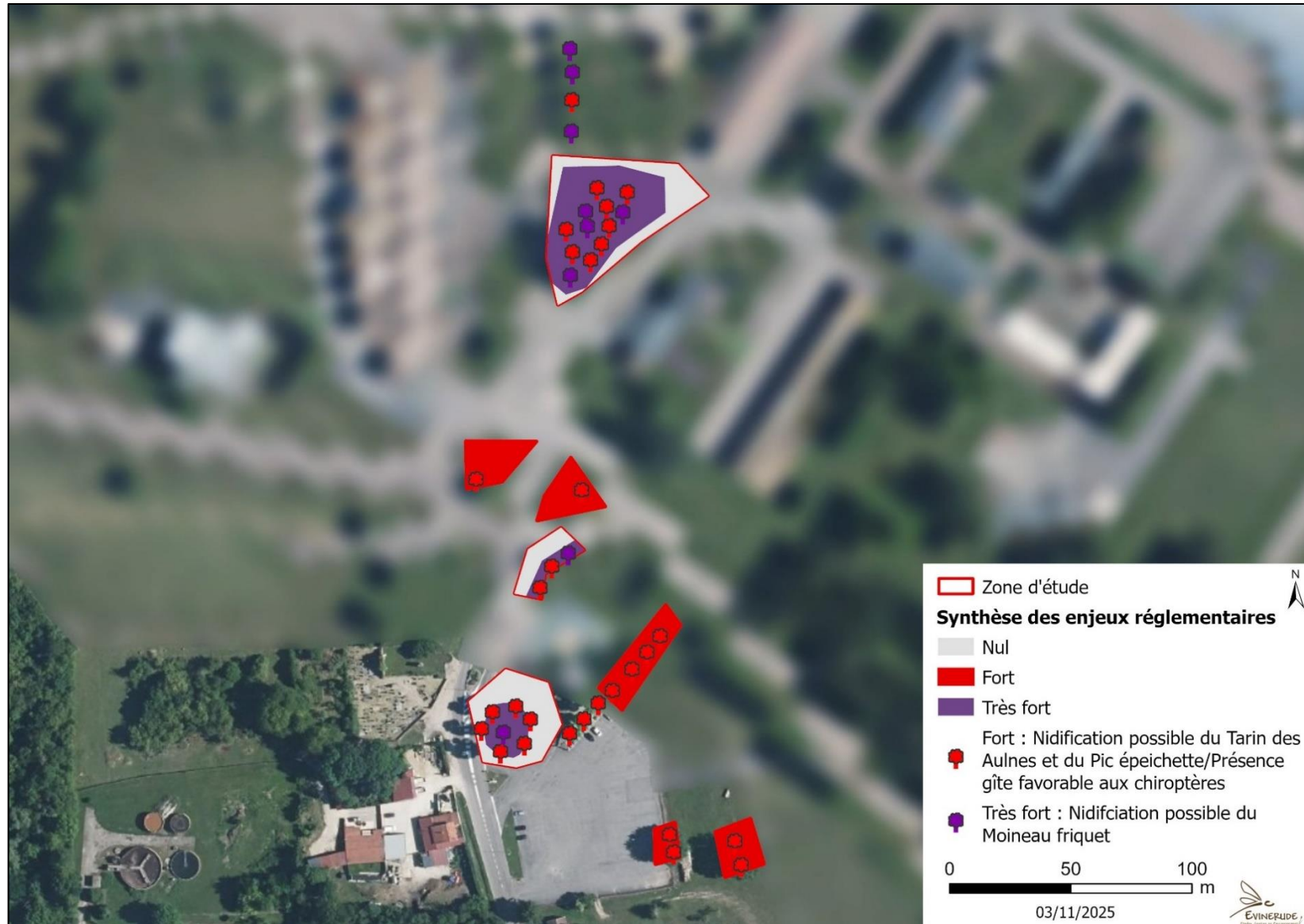


Figure 26 : Synthèse des enjeux réglementaires liés à la faune

2.3 Fonctionnement écologique du territoire : les Trames Verte et Bleue

2.3.1 Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET)

Le SRADDET, nouveau schéma transversal et intégrateur, dont l'élaboration a été confiée au Conseil régional, a été créé par la loi du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République dite loi NOTRe.

Les objectifs du SRADDET s'imposent aux documents locaux d'urbanisme (SCoT et, à défaut, des plans locaux d'urbanisme, des cartes communales, des plans de déplacements urbains, des plans climat-énergie territoriaux et des chartes de parcs naturels régionaux) dans un rapport de prise en compte, alors que ces mêmes documents doivent être compatibles avec les règles générales du SRADDET.

Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) du Grand-Est a été adopté par le Conseil régional le 22 novembre 2019. En décembre 2021, la région Grand-Est a décidé d'engager la modification du SRADDET adopté en 2019, celle-ci suit alors un nouveau fil rouge : l'adaptation au changement climatique. À la suite d'une nouvelle phase de concertation, le projet de modification du SRADDET a été porté à la connaissance Conseil Régional de Grand Est le 13 décembre 2024.

Le SRADDET fixe des objectifs de moyen et long terme sur le territoire de la région pour 11 thématiques dont la Protection et la restauration de la biodiversité.

Le SRADDET vient se substituer à compter de son approbation aux schémas préexistants suivants : le schéma régional climat air énergie (SRCAE), schéma régional de l'intermodalité, plan régional de prévention et de gestion des déchets (PRPGD), schéma régional de cohérence écologique (SRCE), ainsi que les Schémas Régionaux de Cohérence Écologique (SRCE) des anciennes régions Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine.

Les Schémas Régionaux de Cohérence Écologique (SRCE) des trois anciennes régions ont permis d'identifier à l'échelle régionale une trame verte et bleue destinée à préserver les grandes **continuités écologiques** nécessaires aux déplacements et à la survie des espèces.

Les principes méthodologiques élaborés dans les SRCE préexistants, et largement partagés par les acteurs territoriaux et scientifiques, ont été maintenus et harmonisés dans le cadre du SRADDET Grand Est, notamment :

- Une approche éco-paysagère, intégrant la diversité des milieux naturels du massif vosgien, du plateau lorrain, des vallées rhénanes et des plaines champenoises ;
- La prise en compte et l'intégration de périmètres déjà identifiés pour leur intérêt écologique, paysager ou fonctionnel, reconnus par la communauté scientifique et les acteurs locaux.

Dans la continuité des SRCE approuvés respectivement entre 2014 et 2016 dans les ex-régions, le SRADDET Grand Est vise à renforcer la préservation et la restauration des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, afin d'assurer une meilleure connectivité des milieux naturels à l'échelle régionale et transfrontalière.

L'emprise du projet se situe dans une zone ne présentant pas de contre-indications vis-à-vis des corridors écologiques. Cependant, le cours d'eau de la Marne passe à environ 400 mètres au Sud de

la zone d'étude. Il s'agit d'un important réservoir de biodiversité aussi bien pour la sous-trame des cours d'eau que pour les autres sous-trames.

Le site d'étude présente des arbres pouvant être exploités par la faune de la trame des milieux boisés et semi-ouverts. En revanche, ses derniers ne permettent pas d'atteindre un autre réservoir de biodiversité. Ainsi, d'après ce document d'urbanisme, le site ne représente pas un corridor écologique majeur.

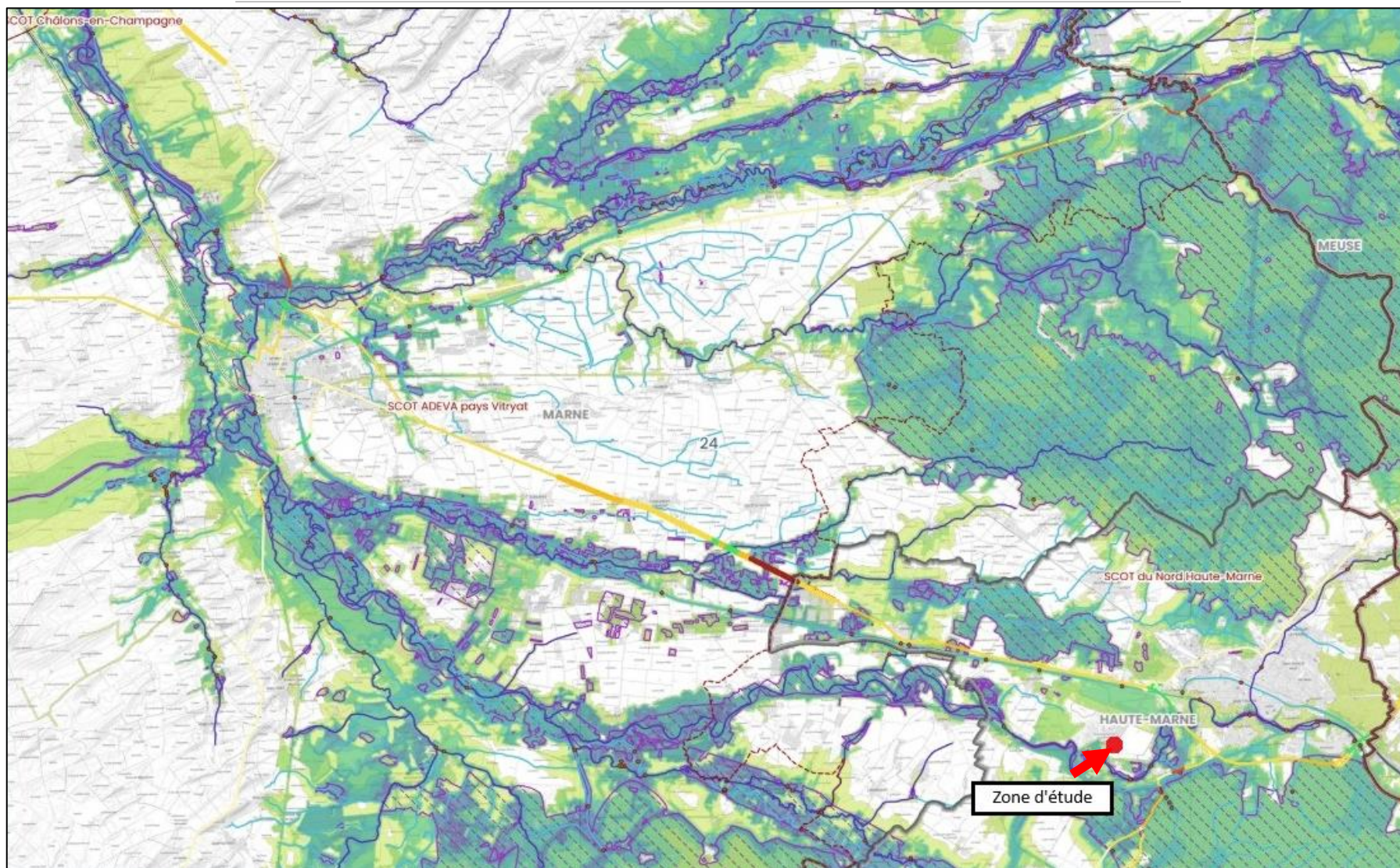


Figure 27 : Cartographie de la trame verte et bleue issue du SRADET Grand-Est

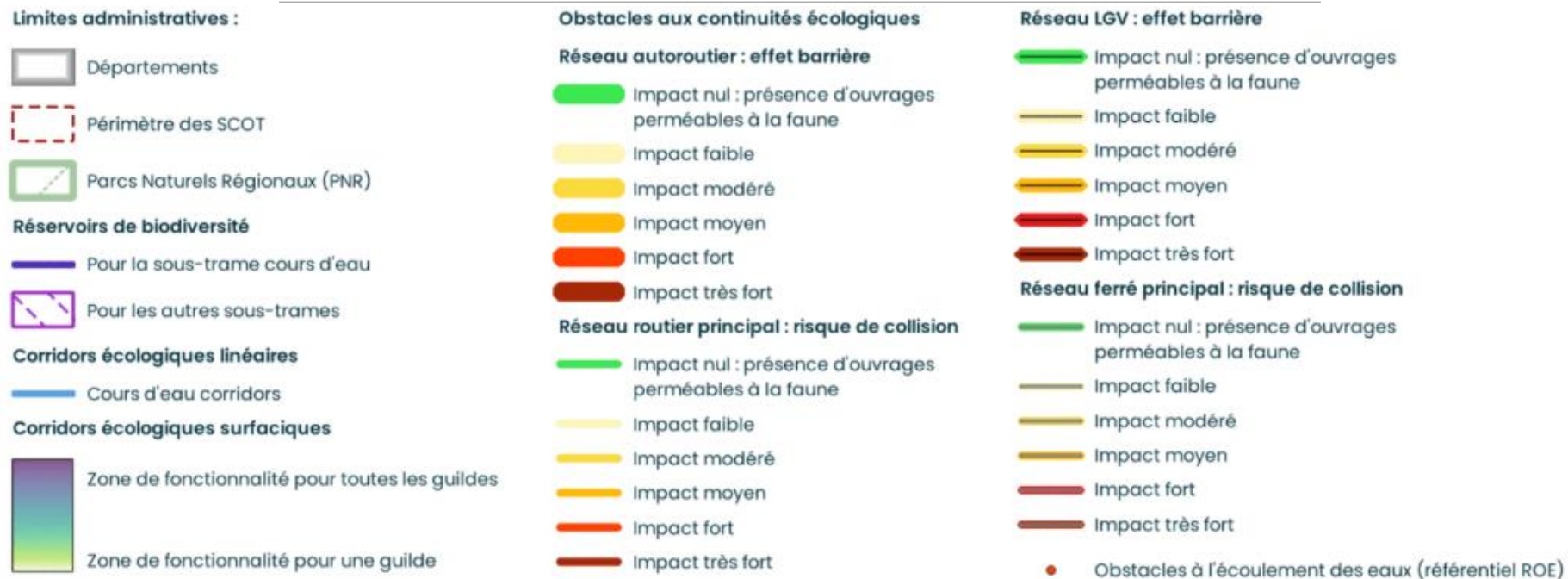


Figure 28 : Légende de la cartographie de la trame verte et bleue issue du SRADDET Grand-Est

2.3.2 Déclinaison à l'échelle locale des continuités écologiques

Le site d'étude s'inscrit dans un **contexte très fragmenté** : les différentes zones sont séparées par des routes et bâtiments. Ainsi on ne retrouve pas à l'échelle du site de véritables continuités écologiques directes. En revanche, les différents polygones du site d'étude permettent de constituer une **trame écologique discontinue** dite « en pas japonais », il s'agit d'une succession de petits habitats ou zones relais permettant aux espèces de se déplacer entre des réservoirs de biodiversité, malgré un milieu fragmenté.

Ce type de continuité est grandement moins fonctionnel qu'une trame continue mais elle permet toute de même un déplacement de certains groupes en particulier les oiseaux et chiroptères.

Synthèse des enjeux lié à la trame verte et bleue locale :

Ainsi, l'enjeu est jugé faible concernant le fonctionnement écologique de la zone d'étude au sein du territoire à l'échelle locale. Le site est fragmenté par des espaces entièrement anthropisés qui ne permettent alors la présence que d'une **trame discontinue**.

2.3.3 Synthèse des enjeux écologiques

Des **enjeux** ont été identifiés au niveau des **parcs urbains** et des **alignements d'arbres**. Ces enjeux concernent le groupe des oiseaux, des insectes et des coléoptères.

En effet, la bibliographie et l'analyse des habitats indiquent que le **Tarin des aulnes** et le **Pic épeichette** sont **susceptibles d'y nicher**. Par ailleurs, plusieurs arbres présentent des **cavités favorables aux gîtes de chiroptères**. Ces éléments confèrent un enjeu **fort** aux **parcs urbains** et aux **alignements d'arbres**. De plus, la **présence potentielle du Moineau friquet** sur le site d'étude confère un **enjeu très fort** aux arbres offrant des **cavités propices à sa nidification**.

La prospection d'octobre ne couvre pas la période favorable d'inventaire des oiseaux nicheurs et aucune prospection acoustique (active ou passive) n'ayant été réalisée pour les chiroptères. **Pour confirmer ou non ces différentes potentialités, des passages supplémentaires d'inventaires sont nécessaires afin d'ajuster l'évaluation de ces enjeux.**

Tableau 14 : Synthèse des enjeux écologiques et réglementaires

N°	Habitats	Intérêt faune/flore/habitats	Enjeux de conservation	Enjeux réglementaires
1	Parc urbain	Habitat de reproduction pour l'avifaune (<u>Moineau friquet</u> , <u>Tarin des Aulnes</u> , <u>Pic épeichette</u>) Habitat favorable pour la reproduction de l'Ecureuil roux, Hérisson d'Europe et alimentation du Lapin de Garenne Territoire de chasse et de gîte pour les chiroptères (Grand murin et Noctule commune) Habitat favorable pour les coléoptères saproxyliques (Lucane Cerf-volant) Habitat favorable pour la reproduction des reptiles (Orvet fragile) Intègre une trame verte discontinue	Très fort	Très fort
2	Alignement d'arbres x Pelouse de parc	Habitat de reproduction pour l'avifaune (<u>Moineau friquet</u>) et d'alimentation (<u>Tarin des Aulnes</u> , <u>Pic épeichette</u>) Habitat favorable pour la reproduction de l'Ecureuil roux, Hérisson d'Europe et alimentation du Lapin de Garenne Habitat favorable pour la reproduction des reptiles (Lézard des murailles) Habitat favorable pour les coléoptères saproxyliques (Lucane Cerf-volant) Territoire de chasse et de gîte pour les chiroptères (Grand murin et Noctule commune) Intègre une trame verte discontinue	Très fort	Très fort
3	Voirie	Habitat favorable pour le transit des chiroptères	Nul	Nul



Figure 29 : Synthèse des enjeux de conservation faune, flore et habitats



Figure 30 : Synthèse des enjeux réglementaires liés à la faune, la flore et aux habitats

3 Préconisations

3.1 Impacts bruts attendus du projet

Dans le cadre de la démarche environnementale, plusieurs préconisations peuvent être envisagées au regard des enjeux potentiels environnementaux du site et des caractéristiques du projet.

En l'état actuel des connaissances, les enjeux potentiels concernant la faune sont présents notamment pour les oiseaux, les chiroptères et les coléoptères. Les enjeux sont jugés **modérés à très forts**. Pour rappel, le projet consiste à **abattre certains arbres** présents sur la base aérienne de Saint Dizier. Cela peut **avoir un impact** sur le dérangement et la reproduction de certaines espèces remarquables comme **le Moineau friquet, les chiroptères de la guilde des milieux boisés, et le Lucane Cerf-Volant**.

3.2 Mesures d'évitement

3.2.1 E2 : Délimitation des zones de travaux

Afin d'éviter un maximum l'impact des travaux sur la faune et la flore, il est important de délimiter la zone de travaux pour impacter seulement l'espace nécessaire à la circulation des engins de travaux mais également pour éviter les habitats sensibles. Ce balisage peut être réalisé à l'aide de barrières de chantier ou de filet et doit rester en place jusqu'à la fin des travaux.



Figure 31 : Exemple de balisage

3.2.2 E3 : Lutte contre les espèces invasives

La réalisation de travaux entraînant le remaniement des volumes de terres, l'arrivée de matériaux venant d'autres sites et la création de zones à nues sont favorables à la colonisation d'espèces végétales exotiques envahissantes. Il est important de lutter contre l'apparition de ces plantes, tout d'abord, pas la sensibilisation du personnel de chantier (sous forme de formation) mais également en nettoyant le matériel, entrant et sortant du site, potentiellement en contact avec des espèces invasives.

Il est à noter qu'aucune espèce invasive n'a été observée sur la zone d'étude, mais les travaux et le

déplacement des enjeux peuvent entrainer leur développement.

Pour synthétiser, les mesures préventives en phase chantier sont essentiellement liées à la gestion des matériaux comme décrit ci-dessous :

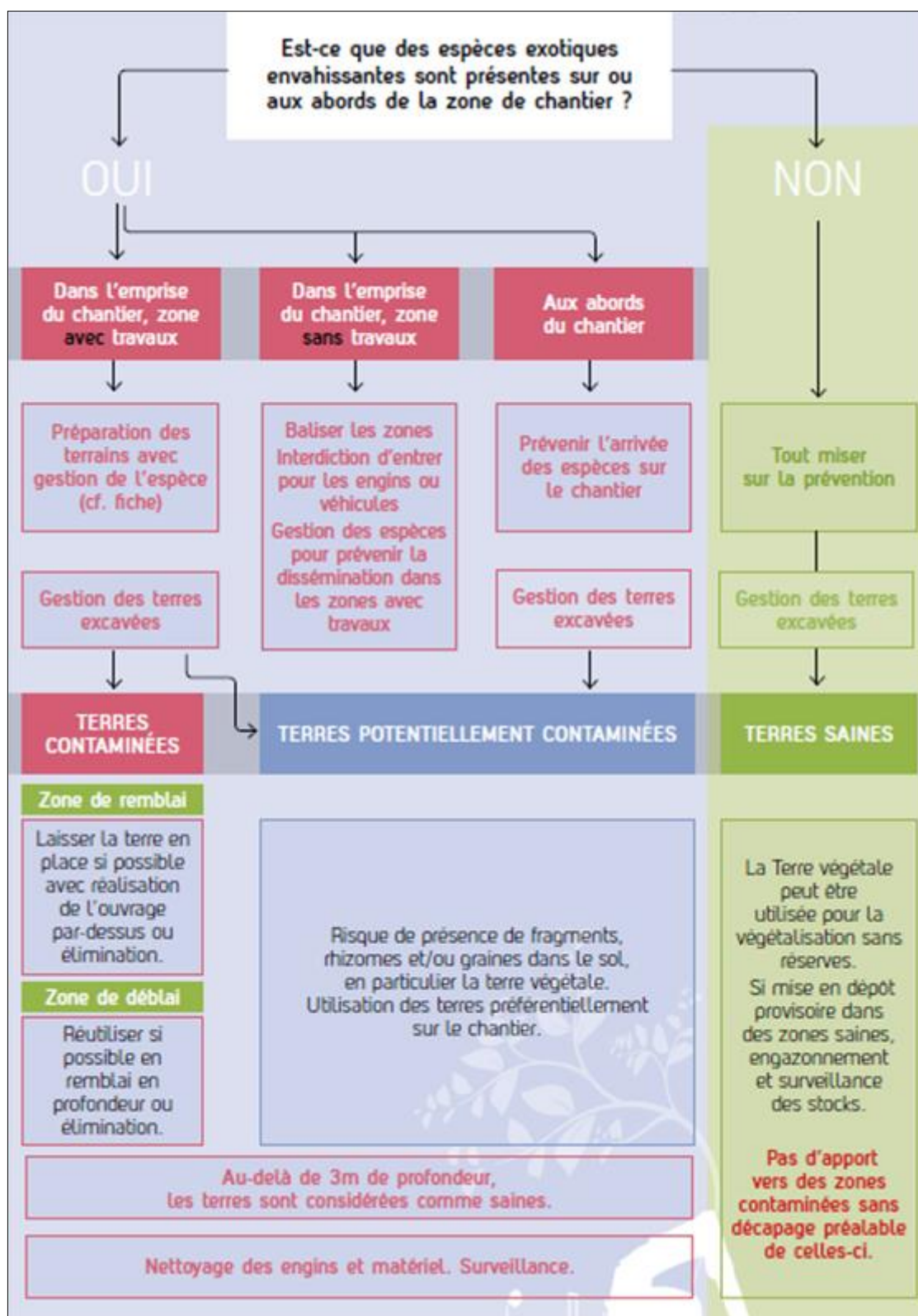


Figure 32 : Préconisation sur la gestion des terres (Source : guide d'identification et de gestion des espèces végétales exotiques envahissantes sur les chantiers de travaux publics, 2016)

3.3 Mesures de réduction

3.3.1 R1 : Protocole d'abattage d'arbres gîtes

L'abattage d'arbres doit suivre plusieurs étapes afin d'être respectueux de la biodiversité. Cette mesure **doit être réalisée de septembre à octobre** :

- **Etape 1 : Inspection des cavités avant abattage**

Mandater un expert chiroptère agréé afin qu'il inspecte les cavités des arbres concernés, pour s'assurer de l'absence de faune au moment des travaux. En cas de la présence d'individus, un dispositif anti-retour sera mis en place.

- **Etape 2 : Protocole abatage doux :**

Afin de limiter les risques induits par l'abattage des arbres gîtes, il conviendra de ne pas abattre brutalement les arbres concernés.

L'abattage de ces arbres sera progressif : on « démonte » l'arbre, en commençant par les charpentières, ce qui permet de ne pas faire chuter brutalement le tronc par terre. Afin de permettre la fuite d'éventuels individus, il conviendra de laisser le tronc au sol au moins une journée et une nuit complète avant enlèvement.

De même, le tronçonnage de l'arbre devra être proscrit au niveau des décollements d'écorce lors du « démontage » mais réalisé bien à l'amont et à l'aval de ces éléments.

Le passage d'un chiroptérologue permettra de détecter la présence ou l'absence d'individus lors de la destruction. À la suite de ce passage, et en cas d'incertitude ou de doute sur la présence d'individus dans les arbres, celui-ci devra préconiser, en accord avec le maître d'œuvre, toutes techniques permettant de réduire les risques de mortalité des individus.

Une partie du bois mort sera laissé sur place, pour favoriser la présence de la microfaune associée. L'abatage doux sera réalisé à la tête d'abatage montée sur pelle hydraulique ou abatteuse forestière. L'arbre sera scié à la base puis déposé délicatement, les zones de suspicion de gîtes orientées vers le ciel. L'opération sera supervisée par un écologue qui vérifiera à l'aide d'un endoscope les cavités, écorces décollées et autres zones de suspicion.

Si la levée de doute est possible, l'arbre pourra être démonté et évacué. Dans le cas d'une réponse négative de la part de l'écologue, l'arbre sera laissé en l'état au sol pendant une nuit complète et un nouveau passage de recherche de chiroptère sera réalisé par l'écologue. Ces passages seront à renouvelés jusqu'à la levée de doute complète.



Figure 33 : Protocole d'abattage doux

3.3.2 R2 : Adaptation des périodes de travaux vis-à-vis de la faune sauvage

Afin de réduire le risque de destruction des espèces et limiter leur dérangement, la période de travaux lourds doit être adaptée au cycle biologique de la faune sauvage présente sur le site. Si les travaux sont réalisés en période peu recommandée ou très peu favorable, des suivis de chantier, par un écologue, devront être réalisés pour s'assurer de l'absence d'impact sur la faune. Il est également important de ne pas réaliser de travaux la nuit.

Quelle que soit la période, des suivis par des écologues peuvent, tout de même, être demandés par les autorités environnementales, dont la fréquence varie selon les enjeux sur le site.

Tableau 15 : Période d'intervention pour les travaux lourds selon les groupes d'espèces

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Mammifères												
Chiroptères												
Avifaune												
Reptiles												
Invertébrés												
Période recommandée												

- Période favorable pour les travaux
- Période très peu favorable pour les travaux
- Période peu recommandée

3.3.3 R3 : Préservation de la qualité de l'eau

Afin de préserver la qualité des eaux de surface liées aux ruissellements, il convient de limiter le risque de pollution, notamment durant la période de travaux.

Les modalités à mettre en œuvre pour réduire au maximum le risque de pollution des eaux superficielles et souterraines sont présentés comme suit :

- Assainissement provisoire du chantier (fossés de collecte des eaux) ;
- Décantation des eaux du chantier dans des bassins provisoires avant rejet dans le milieu naturel. Ces derniers auront également un rôle de déshuileur en retenant les hydrocarbures lessivés.
- Ravitaillement en carburant des engins de chantier à l'aide de pompes à arrêt automatique sur une aire étanche ;
- Entretien des engins réalisé sur une aire étanche avec un système de récupération des eaux liquides et résiduelles ;
- Vidange des engins effectués par aspiration sur l'aire étanche prévue à cet effet ;
- Huiles usées et liquides hydrauliques récupérés et stockés dans des réservoirs étanches et évacués par un professionnel agréé.

3.3.4 R4 : Proscrire les éclairages abusifs

La présence d'éclairages abusifs, notamment la nuit, peut entraîner le dérangement de nombreuses espèces en repos, en chasse ou lucifuges.

En phase travaux, l'éclairage devra être réduit au strict nécessaire ; l'utilisation de globes luminescents est proscrite.

Les travaux nocturnes devront être réduits au minimum. Ceux-ci seront réservés à des travaux temporaires et exceptionnels.

Si des travaux de nuit sont nécessaires, l'éclairage devra être dirigé vers le sol et éclairer seulement les zones nécessaires aux travaux.

En phase d'exploitation, tout éclairage permanent est à proscrire, surtout s'il s'agit d'halogènes, sources puissantes et dont la nuisance sur l'entomofaune et sur les chiroptères lucifuges est plus accentuée.

L'application durable de cette mesure sera favorable à l'ensemble de la faune du secteur. En effet, la pollution lumineuse entraîne une modification du rythme circadien de la faune (entomofaune, avifaune, mammifères).

3.3.5 R5 : Protocole de limitation des poussières

En phase de chantier, les travaux pourront générer des vols de poussières dont le dépôt peut entraîner la rudéralisation des cortèges de végétations ce qui ne serait pas favorable aux invertébrés.

Pour limiter la dispersion des poussières :

- La circulation des engins ne sera autorisée que sur les voies prévues à cet effet.
- Les travaux en période de forte chaleur et de vents forts devront être stoppés.

- La vitesse des engins sur les zones de chantier sera limitée à 30 km/h sur les pistes non revêtues. Cette mesure, en plus de limiter l'envol des poussières, permettra également de limiter le bruit généré par le chantier sur son environnement proche (habitations, habitats à enjeu).
- Les surfaces mises à nu seront revégétalisées dès que possible et de préférence avant les périodes de floraison (avril à juillet).
- Les voies d'accès seront maintenues en bon état durant toute la durée du chantier.
- Le nombre d'engins sur le chantier sera optimisé afin de minimiser l'impact sur les sols

Aucun matériau ou déchet vert ne sera brûlé sur le site.

3.4 Mesures d'accompagnement

3.4.1 A1 : Installation de gîtes artificiels à chiroptères.

Il est proposé de mettre en place des gîtes à chiroptères afin de compenser la perte des arbres gîtes qui seront abattus. Ces derniers devront être adaptés aux espèces arboricoles. Au total, 10 gîtes à chiroptères sont proposés d'être installés car 10 arbres gîtes ont été recensés lors du diagnostic écologique simplifié.

L'orientation à privilégier est Sud et Sud-Est. Les gîtes artificiels devront être posés à proximité immédiate des arbres battus. Cependant, ils ne devront pas être tous installés au même endroit afin de limiter la prédation. Leur positionnement pourra être discuter avec un bureau d'étude en environnement.

Les gîtes artificiels devront être fabriqué en béton de bois.

3.4.2 A1 : Installation de nichoir à Moineau friquet.

Le Moineau friquet est potentiel sur la zone d'étude en reproduction. Pour cela, l'installation de nichoir est préconisée afin de limiter l'impact de l'abattage des arbres sur cette espèce.

Un nichoir de type « Nichoir Schwegle » est proposé par la LPO : Avec son trou d'envol de 32 mm, ce nichoir accueillera le moineau friquet, mais aussi d'autres espèces (Mésange charbonnière et Moineau domestique. Les caractéristiques de ce nichoir garantissent une protection optimale contre les chats et petits carnassiers.

L'installation se fera en hiver. Le nichoir doit être installé dans un lieu calme hors de portée des prédateurs, à une hauteur de 1,50 à 3 mètres, légèrement incliné vers le bas, pour éviter l'entrée d'eau en temps de pluie, et le trou d'envol orienté sud ou sud-est. Un entretien annuel est prévu ainsi qu'un suivi pour évaluer le taux de nidification au sein des nichoirs.



Figure 34 : Nichoïr Schwegle

3.5 Mesures de suivis

3.5.1 S1 : Suivi en phase chantier par un écologue.

Il est proposé de réaliser un suivi de chantier par un écologue durant la réalisation des travaux afin de vérifier la bonne mise en place des mesures préconisées mais également d'apporter des éléments techniques complémentaires si nécessaire. Ce suivi fera objet de compte rendu à chaque sortie, concluant ou non sur le bon respect des mesures : un suivi en début de travaux afin de former le personnel chantier, un second en phase intermédiaire du chantier et un en phase finale du chantier.

3.5.2 S2 : Suivi post chantier.

Afin de vérifier l'effet de l'implantation du projet sur la faune et la flore, il est proposé de réaliser un suivi post chantier par un écologue sur 5 ans avec un passage à n+1, n+2 et n+5.

4 Conclusion

Evinerude a effectué un diagnostic écologique simplifié sur la base aérienne de Saint-Dizier, en Haute-Marne, afin d'analyser les **potentialités écologiques de certains arbres qui doivent être abattus**. Pour cela, un écologue a réalisé une journée de prospection.

Différents zonages environnementaux sont présents dans le périmètre bibliographique de 3 km. Certaines espèces de ces zonages sont potentielles sur la zone du projet, mais ces zonages ne sont pas reliés à la zone d'étude par des continuités écologiques. **Ainsi, le lien écologique entre les zonages environnementaux et la zone d'étude est faible.**

A l'issue de l'inventaire mené en octobre 2025, **les habitats naturels et anthropiques** présents sur la zone étudiée possèdent un enjeu **très faible**. En effet, il s'agit d'habitats situés dans un contexte anthropisé qui ne présentent d'enjeux écologiques particuliers. **Les cortèges floristiques qui composent ces habitats sont formés d'espèces communes et non protégés**. Le passage d'octobre ne couvre pas la phénologie de toutes les espèces patrimoniales présentes en bibliographie. Ainsi, une **espèce patrimoniale reste potentielle sur la zone d'étude stricte**. Il s'agit de la **Drave des murs** qui est non protégée mais quasi menacée (NT) en Haute-Marne. Enfin, **aucune zone humide** floristique et espèce exotique envahissante n'a été identifiée au sein de la zone d'étude.

Concernant les groupes faunistiques, des enjeux réglementaires et de conservation sont présents au niveau des arbres sélectionnés. Des cavités potentielles pour le gîte des **chiroptères** ont été observées lors de notre prospection. Un enjeu **fort** est attribué pour le groupe des chiroptères car des espèces menacées et protégées peuvent se reproduire dans les cavités des arbres. Ce groupe peut utiliser ces arbres pour leur transit et leur chasse. Concernant le groupe des **oiseaux**, un enjeu **très fort** est présent du fait de la présence potentielle du Moineau friquet. C'est une espèce protégée et menacée en France et dans le Grand-Est. Enfin, un enjeu réglementaire potentiel est identifié par la présence potentielle du **Lucane Cerf-Volant**. **Son enjeu est modéré.**

La prospection d'octobre n'est pas une période favorable pour l'observation des oiseaux en reproduction et pour analyser l'activité et l'utilisation du site par les chiroptères. **Afin de confirmer ou non la reproduction d'espèces protégées et menacées dans les arbres sélectionnés, des inventaires en période favorable sont nécessaires.**

Le site constitue un enjeu **faible** dans le maintien de **corridors écologiques** à l'échelle de la zone d'étude. Les arbres peuvent être utilisés par les espèces dans le cadre de la trame verte mais leur rôle reste limité car ils ne sont pas reliés à des corridors ou des réservoirs de biodiversité.

Afin d'accompagner la base aérienne dans l'abattage des arbres, **plusieurs préconisations sont proposées**. Il s'agit principalement de **délimiter la zone de travaux** pour ne pas impacter les habitats alentours, **d'adapter la période de travaux**, **d'installer des gîtes artificiels** pour les chiroptères et le Moineau friquet, d'utiliser un **protocole d'abattage doux** et de mettre en place **un suivi écologique** pendant la phase de travaux et après l'abattage des arbres. Des inventaires supplémentaires en période favorable sont préconisés afin d'enlever ou de confirmer la potentialité de certaines espèces à enjeux qui peuvent nicher et gîter dans les arbres qui doivent être abattus. Cependant, le respect des préconisations entrainera un impact non significatif sur les espèces remarquables.

5 Annexe

5.1 Liste des espèces floristiques observées

Tableau 16 : Liste des espèces végétales identifiées sur le site d'étude

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Famille	LRR	LRN	ZNIEFF Déterminantes	Statut de protection	Invasive ¹
<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	Asteraceae	LC	LC			
<i>Prunella vulgaris</i>	Herbe au charpentier	Lamiaceae	LC	LC			
<i>Geranium robertianum</i>	Herbe à Robert	Geraniaceae	LC	LC			
<i>Glechoma hederacea</i>	Lierre terrestre	Lamiaceae	LC	LC			
<i>Medicago lupulina</i>	Luzerne lupuline	Fabaceae	LC	LC			
<i>Solanum dulcamara</i>	Morelle douce-amère	Solanaceae	LC	LC			
<i>Poa annua</i>	Pâturin annuel	Poaceae	LC	LC			
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	Plantaginaceae	LC	LC			
<i>Senecio vulgaris</i>	Séneçon commun	Asteraceae	LC	LC			
<i>Trifolium repens</i>	Trèfle de Hollande	Fabaceae	LC	LC			
<i>Acer campestre</i>	Érable champêtre	Sapindaceae	LC	LC			
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé	Oleaceae	LC	LC			
<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre	Fagaceae	LC	LC			
<i>Platanus x hispanica</i>	Platane	Platanaceae					

1 : Selon la liste d'espèces exotiques envahissantes en région Grand-Est.